

Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine

**Pleins feux
sur la créativité**

**Le 6^e Forum mondial de la
démocratie traite du populisme**

Page 9

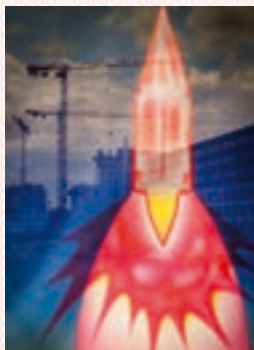
**Rencontre avec six élèves
avocates à l'origine d'Elleslaw**

Page 23

Strasbourg Capitale de Noël

Du 24 novembre au 30 décembre





EN COUVERTURE • L'atelier d'illustration de la Hear est l'un des meilleurs exemples de la créativité strasbourgeoise.

Sommaire

#285 / NOVEMBRE / 2017

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

    @strasbourg
www.strasbourg.eu

Capitale

Le Forum mondial de la démocratie se penche sur le populisme.

8-9

En ville

Nouvelles mesures pour la petite enfance.
Pose de la première pierre de l'îlot Saint-Urbain.

Les efforts pour la biodiversité récompensés.

10-17

Grand Format

Arts, design, numérique, entrepreneuriat...
Focus sur les talents créatifs des Strasbourgeois.

18-21

Rencontres

Avec des élèves avocates engagées,
le directeur de l'ENA et la nouvelle conseillère artistique du FARSe.

23-27

Temps libres

La saison de Pôle Sud, les festivals St-art et Résonance(s), la nouvelle revue de la Chouc', l'expo «Néogothique!» à la BNU...

30-35



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jérôme Dorkel / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Pascalle Lemerle, Thomas Flagel, Lisette Gries, Jean de Miscalut, Camille Simon / Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Jean-René Denlinker, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** BKN: 03 90 22 93 30 www.bkn.fr / **TIRAGE** 173 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 4^e trimestre 2017 • ISSN: 1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION - 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
POUR S'ABONNER - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.
VERSION AUDIO GRATUITE - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr

LATITUDE 44
44 rue d'Ypres | STRASBOURG



STUDIO à partir de 135 000 €
2 PIÈCES à partir de 194 000 €
3 PIÈCES à partir de 294 000 €

ID'ILL
Robertsau | STRASBOURG



DU STUDIO AU 4 PIÈCES

DÉCOUVREZ
NOS LANCEMENTS
COMMERCIAUX
PRIX ATTRAYANTS
&
SITUATIONS
D'EXCEPTION

Au cœur de Strasbourg

HABITER - INVESTIR / Programmes Résidentiels **À CHACUN SON ART DE VIVRE !**

Des tarifs réduits sur tout TER Grand Est !



POUR LES 26 ANS ET PLUS : ABONNEMENT ET CARTE PRESTO

- Abonnement Presto : voyages illimités sur votre trajet quotidien en TER Grand Est.
- Carte Presto : pour 30 € par an, 30 % de réduction en semaine et 70 % le week-end sur l'achat de vos billets TER.

grandest.ter.sncf.com - Contact TER : 0 805 415 415 (service et appel gratuits)

Jusqu'à
70%
de réduction

STRASBOURG GEHT ALS BEISPIEL VORAN

In den letzten Tagen stand Straßburg im Mittelpunkt der Aufmerksamkeit unserer Regierung: Sportministerin Laura Flessel unterstrich anlässlich der zweiten Gesundheitssportkonferenz den Vorbildcharakter Straßburgs, und Bildungsminister Jean-Michel Blanquer besuchte in der Grundschule Jacqueline in Hautepierre eine der neuen ersten Klassen mit reduzierter Klassenstärke. Beide Initiativen sind nicht nur innovativ, sondern auch von der Sorge getragen, dass jeder einzelne unserer bedürftigsten Mitbürger seinen Platz in der Gesellschaft findet. Diese Sorge leitete uns auch bei der Räumung des illegalen Lagers in der Rue du Rempart. Allen ehemaligen Bewohnern bieten wir gemeinsam mit den staatlichen Behörden Lösungen an, die den Lebensweg, die Rechte und die Würde jedes Einzelnen respektieren.

Unsere Stadt kann durch die Verbindung der Aufmerksamkeit für den Einzelnen und einen offenen Blick auf die Welt nur gewinnen. Dies wird auch das Weltforum für Demokratie im November zum Thema „Ist Populismus ein Problem?“ wieder zeigen. Kommen Sie zahlreich in die Agora der Aubette und zu den verschiedenen Veranstaltungen des Weltforums! Ab sofort ist außerdem am Vauban-Wehr die Ausstellung zur Funktionsweise der Nazi-Propaganda zu sehen, die zuvor in Washington zu Gast war.

Roland Ries

Oberbürgermeister von Straßburg



QUAND STRASBOURG MONTRE L'EXEMPLE

Il est parfois bon d'observer le regard des autres sur notre ville. Strasbourg a en effet été au centre des attentions du gouvernement depuis quelques semaines. La présence aux deuxièmes assises du sport-santé de la ministre des Sports, Laura Flessel, a souligné le caractère exemplaire de l'initiative strasbourgeoise. La visite du ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer, qui s'est rendu dans une classe de CP dédoublée à l'école Jacqueline, conforte les orientations que nous avons annoncées, consistant à offrir aux élèves qui en ont besoin un meilleur apprentissage en tablant sur un effectif maximal de 12 élèves, conformément aux nouvelles directives gouvernementales. Dans le même état d'esprit, nous avons annoncé au ministre la mise en place d'un dispositif de cours de français pour parents d'élèves étrangers, à partir des vacances de la Toussaint. S'il s'agit bien de démarches innovantes, elles n'en restent pas moins soucieuses d'apporter à tous nos concitoyens et notamment à ceux qui peinent à trouver leur place, l'aide la plus efficace possible. C'est ainsi qu'en lien avec les services de l'Etat, nous avons apporté des réponses personnalisées à chacune des personnes qui se trouvaient dans le camp sauvage de la rue du Rempart; selon leur situation, demandeurs d'asile, en cours de demande ou déboutés; selon leur état de santé; et selon la composition des familles. Nous sommes heureux d'avoir pu apporter des réponses adaptées au statut de chaque personne dans le respect de son parcours et de ses droits et surtout dans la dignité. Strasbourg se grandit en conjuguant ainsi l'attention particulière à chacun de ses habitants et un regard ouvert sur le monde. Le mois de novembre est désormais celui du Forum mondial de la démocratie de Strasbourg, consacré cette année au «Populisme en question(s)». Le programme offre réserve de nombreuses nouveautés parmi lesquelles une Agora à l'Aubette, véritable espace de démocratie vivante. En préfiguration de cette édition, je viens d'ailleurs d'inaugurer une exposition qui nous vient de Washington, consacrée à la mécanique de la propagande nazie, qui est déjà visible au barrage Vauban, avant d'être montrée à l'Aubette durant le Forum. Je vous invite à venir nombreux aux rencontres, conférences, ateliers, spectacles, installations et expositions proposés, pour apprendre à contrer les discours de haine, qui mettent en péril nos démocraties.

Roland Ries *Maire de Strasbourg*

WHEN STRASBOURG SETS AN EXAMPLE

Recently, Strasbourg was the focus of attention from the government, both from Minister of Sports Laura Flessel, who lauded the exemplary role played by Strasbourg at the second Sports and Health Conference, and from Minister of Education Jean-Michel Blanquer, who came to visit a small-size class (CP, year 2 in UK) at the Jacqueline elementary school in Hautepierre. These measures are both innovative and centred on the attention we must pay to each of our most fragile fellow citizens, as we did with the people who were living in the makeshift camp on Rue du Rempart, by providing, with the services of the government, responses that were respectful of the backgrounds, rights and dignity of all. Our city is growing in stature both by upholding the dignity of each individual and by being open to the world, as it will demonstrate in November with the World Forum for Democracy of Strasbourg, dedicated this year to the theme "Is Populism a Problem?". All are welcome to the Agora at the Aubette, as well as to all of the various events offered during the Forum. You can already visit an exhibition on the mechanics of the Nazi propaganda machine at the Vauban Dam, which was first held in Washington DC.

Roland Ries

Mayor of Strasbourg



© Milan Szypura

1

1 LA VILLE EN ROSE

Environ 12 000 coureuses (mais on a aperçu quelques hommes aussi), ont manifesté leur soutien à la lutte contre le cancer du sein en participant à l'édition 2017 de la Strasbourgeoise. Valérie Valentin, guérie du cancer, en était la marraine.



© Jérôme Dorfel

2



© Jérôme Dorfel

3

2 UNE PLACE POUR LA MEINAU

La place de l'Île-de-France, lieu central et emblématique de la Meinau, est à présent prête pour accueillir dans les meilleures conditions les habitants, ainsi que le grand marché hebdomadaire. La place, avec ses 16 000 m², devient ainsi la plus grande de Strasbourg.



© Philippe Schalk

4

3 PROGRAMME ARCHI-ÉTOFFÉ

À l'automne, les Journées de l'architecture proposent de découvrir l'architecture à travers des manifestations très variées en Alsace, dans le Bade-Wurtemberg et dans la région de Bâle. Un programme particulièrement riche a été proposé au public, avec le soutien de la Ville.

4 PUBLIC SÉNAT AU PIED DE LA CATHÉDRALE

La chaîne Public Sénat s'est délocalisée à Strasbourg le 4 octobre pour une journée spéciale. Au programme, des débats et des reportages thématiques. Conclusion : la ville a toute sa place et sa légitimité de capitale de l'Europe.

UN CONCENTRÉ DE NOËL

Toute la magie de Noël à Strasbourg concentrée en une œuvre d'art en papier d'1,60 m... Cette dernière a été dévoilée le 20 octobre par la Ville et l'artiste britannique Sam Pierpoint. «Ce travail très délicat a demandé plus de 400 heures de travail», a-t-elle confié. Son œuvre sera visible dans la vitrine de l'Office du tourisme, place de la Cathédrale, jusqu'au 30 décembre. Elle sera également reprise sur tous les supports de communication du marché de Noël.



LOGEMENT SOCIAL : STRASBOURG MOBILISÉE

HABITAT Du 26 au 28 septembre, Strasbourg accueillait le Congrès de l'Union sociale de l'habitat (USH). Réhabilitation énergétique, développement durable, initiatives citoyennes, partenariats locaux, sécurité ou encore habitat participatif ont été au cœur des échanges. Deux chartes, sur la réforme des conditions d'attribution de logements sociaux et sur la « vente en état futur d'achèvement » ont été signées entre l'Eurométropole et l'Association régionale des organismes HLM.

CONSTRUIRE L'EUROPE DES LIEUX ET DES LIENS

URBANISME Il suffit de se pencher sur l'actualité pour comprendre que l'Europe, aujourd'hui, est malmenée et confrontée à de nombreux maux. Dans le même temps, le dialogue entre citoyens et institutions est devenu difficile et source d'interrogations. Voilà pourquoi la 38^e Rencontre des agences d'urbanisme, organisée en novembre à Strasbourg, portera sur « L'Europe des lieux et des liens ». L'occasion de parler d'identité et d'appartenance, d'aménagement européen et local, de la place des villes et des régions dans le développement des territoires...

[INFO +] Les 8, 9 et 10 novembre, au Palais de la musique et des congrès. Congrès bilingue français/anglais. Programme détaillé et inscription : 38eme-rencontre.adeus.org



Lors de la fête du PNU III-Bruche en mai dernier.

© Elyandro Cegarra

Strasbourg gazouille énormément

« **L**e site eTerritoire a élaboré un classement des villes du Grand-Est les plus actives sur Twitter, explique **france3.fr** (11 octobre). « La capitale, Strasbourg, arrive largement en tête, suivie de Mulhouse, Saint-Dizier se hisse à la 3^e place du classement. Avec 17 000 tweets, Strasbourg bat tous les records. (Mais) le nombre de gazouillis n'est donc pas forcément proportionnel au nombre d'habitants (...). On notera notamment que les autres "grandes villes" du Grand-Est, telles que Troyes, Reims, Nancy, se classent à la 8^e, 9^e et 10^e place. » **Le Courrier des maires et des élus locaux** (octobre 2017) s'intéresse aux parcs

naturels urbains (PNU). « À Strasbourg, un budget participatif de 6 M€ est prévu sur la période 2013-2019 pour les initiatives citoyennes liées aux PNU. Mais avec une originalité : c'est une association de quartier qui est à l'origine du projet. "L'idée était d'éviter la convoitise immobilière sur cette zone en partie

inondable et de conserver un poumon vert dans la ville. Nous avons trouvé un relais auprès de la mairie en 2010", explique Martine Jung, conseillère municipale en charge du parc III-Bruche. » Terminons sur une note à la fois joyeuse et nostalgique, avec la pleine page consacrée par **L'Équipe** (15 octobre) à l'ex-attaquant du Racing, Joël Tanter, champion de France en 1979 sous la direction de Gilbert Gress. Il raconte : « Je me suis marié civilement à la mairie le 11 mars 1977. J'ai bu deux, trois coupes de champagne (...). Le soir, je suis titulaire contre Lille, on gagne 4-0 (...). Et pour la première fois, la Meinau a scandé mon nom pendant la rencontre. » C'était le bon temps. ● Pascal Simonin

Le soir de mon mariage, la Meinau a scandé mon nom pendant le match.

Joël Tanter,
ex-attaquant du Racing

C'EST L'HEURE DES RENDEZ-VOUS

EUROPE

«L'heure des choix.»

Le thème de la 12^e édition des Rendez-vous européens de Strasbourg est de nature à impressionner. Pourtant, des solidarités à la culture post-digitale, de la démocratie aux retraites, de l'intelligence artificielle à l'eurozone, les sujets abordés du 20 au 26 novembre à l'Hôtel de Ville, à l'Erage ou à la librairie Kléber traversent non seulement l'actualité européenne, mais aussi nos vies quotidiennes. Organisée par le Pôle européen d'administration publique, cette manifestation multi-facettes propose de croiser les regards sur les valeurs européennes lors d'ateliers, de débats, de films, de concerts... de 7h30 à minuit!

[INFO +] www.rves.eu

EYE 2018 : INSCRIPTIONS OUVERTES

JEUNESSE

EYE 2018, la rencontre

des jeunes européens, se tiendra au Parlement à Strasbourg, les 1^{er} et 2 juin 2018. L'occasion pour la génération montante du Vieux continent de débattre avec les décideurs européens, d'exprimer ses idées pour l'avenir de l'Union et d'échanger entre participants. Les inscriptions sont déjà ouvertes et les suggestions pour la construction du programme aussi.

[INFO +] www.europarl.europa.eu/european-youth-event/fr

Huit jours pour ausculter le populisme

Ce courant politique en pleine expansion sera au centre des débats lors du 6^e Forum mondial de la démocratie de Strasbourg.

ÉVÈNEMENT

Le populisme est en vogue.

«*Cette thématique est d'une actualité brûlante*», constate le maire, Roland Ries.

Pas étonnant donc que le Conseil de l'Europe et ses partenaires, la Ville et la Région Grand Est, aient décidé de mettre «Le populisme en question(s)» à l'occasion du 6^e Forum mondial de la démocratie.

La partie officielle de l'événement se déroulera au Conseil de l'Europe du 8 au 10 novembre.

Le programme off se déploie pour sa part dans la ville huit jours durant, du 3 au 10 novembre (lire ci-dessous).

«*On assiste en Europe et au-delà, aux États-Unis notamment, à l'émergence d'une forme de populisme qui brosse certains dans le sens du poil. L'idée, c'est de s'occuper de ses citoyens et de dire que le reste du monde ne nous intéresse pas... C'est une forme d'escroquerie, une erreur intellectuelle et politique, car*



Le Conseil de l'Europe accueille les débats du 8 au 10 novembre.

© Jean-François Badias

nous sommes naturellement interdépendants les uns des autres», argumente Roland Ries. «*La montée du populisme peut aller jusqu'à remettre en cause certains principes de base de la démocratie, comme le respect des minorités politiques, des droits de l'Homme ou de l'indépendance de la justice*», pointe Claudia Luciani, directrice de

la Gouvernance démocratique au Conseil de l'Europe. Pendant trois jours, intellectuels, experts, journalistes, militants et élus de toute l'Europe multiplieront les échanges. Et comme il se doit, les débats seront contradictoires. ●

Thomas Calinon

[INFO +] www.coe.int/fr/web/world-forum-democracy

Un programme off très dense

AGORA

En 2016, le programme off entièrement gratuit du Forum mondial de la démocratie avait attiré près de 7000 personnes. Cette année, l'objectif est de faire mieux et de «*permettre aux Strasbourgeois de déconstruire le discours populiste, qui est simple, voire simpliste, et qui vise souvent des groupes de personnes*», souligne Nawel Rafik-Elmrini, adjointe au maire en charge des relations européennes et internationales. Pour cela, une innovation, l'Agora

de l'Aubette, sera prête à accueillir les visiteurs quand bon leur semble pour découvrir une exposition sur la propagande nazie, une zone de conférence, des ateliers et une expérience immersive qui les mettra dans la peau d'un journaliste en butte aux pratiques populistes. Parmi les temps forts, la cérémonie de remise des prix Reporters sans frontières, en présence du journaliste Loup Bureau (le 7/11 à 19h30 à l'Odyssée), et celle du Prix de l'engagement démocratique décerné

par la Région. Mais aussi une table ronde sur le thème «Un an de Trump, la régression démocratique», en partenariat avec *Courrier international* (le 7/11 à 18h à la librairie Kléber), ou un alléchant atelier interactif sur les séries TV dont les ressorts s'appuient sur certaines caractéristiques de l'esprit populiste (le 10/11 à 18h à l'UGC). ● T.C.

[INFO +] www.strasbourg.eu/forum-democratie; Facebook: [fmds.off](https://www.facebook.com/fmds.off)

Un pacte à mi-parcours

Le 14 octobre, 500 personnes se sont réunies lors du sommet citoyen pour découvrir les 30 propositions issues des ateliers participatifs.

DÉMOCRATIE Francine, Patrice, Odile, Mustafa, Éric, Pauline, Yamina... Des jeunes, des personnes âgées, des femmes, des hommes, de toutes les origines... Leur point commun : avoir participé au Sommet citoyen, organisé par la Ville au Conseil de l'Europe. Tous ne s'étaient pas forcément impliqués lors des 13 ateliers, qui se sont déroulés entre

mai et septembre afin d'élaborer les 30 propositions présentées au public ce jour-là. «*Je suis venu par curiosité, pour connaître les idées des gens qui ont cogité sur l'avenir du vivre-ensemble*», explique Patrice. Francine, institutrice à la retraite, était sceptique au lancement de la démarche. Elle a finalement décidé de venir au Sommet citoyen pour «*encourager*

les bonnes idées». Dans un contexte de «*montée des extrémismes et des populismes*» d'un côté, de demandes pour «*plus d'inclusion des citoyens dans la vie publique*» de l'autre, le Sommet citoyen avait pour objectif de «*renouer une relation de confiance entre la collectivité et les habitants*», a rappelé Chantal Cutajar, adjointe au maire en charge de la démocratie locale.

Parmi les 30 propositions, visant par exemple à favoriser le lien social ou à faciliter le dialogue avec l'administration, le public a voté pour celles qu'il souhaitait voir aboutir en priorité. La mise en place d'un budget participatif, le référencement des lieux et initiatives citoyennes ainsi que la consultation des habitants en amont des conseils municipaux ont recueilli le plus de voix. Bien d'autres suggestions ont été plébiscitées : favoriser l'accueil des nouveaux arrivants à Strasbourg, utiliser le street art pour faire passer des messages sur le vivre-ensemble, initier un système de pétitions citoyennes... La faisabilité de ces demandes sera étudiée par les services municipaux jusqu'en janvier 2018. Elles nourriront le nouveau Pacte de la démocratie locale puis seront soumises au conseil municipal en mars 2018.

DES PARTICIPANTS DÉJÀ ENGAGÉS

Tous les participants rencontrés possédaient déjà une fibre citoyenne, à l'image de Yamina. Cette assistante sociale souhaite créer une association de femmes au Port du Rhin, qui «*pourrait s'impliquer dans la démarche du Sommet citoyen. Je suis venue voir comment*». Quant à Odile, elle s'est intéressée à l'e-démocratie au point de devenir coanimatrice de l'atelier sur ce thème : «*J'avais envie d'être actrice de la vie de ma ville. Je suis persuadée qu'on peut faire mieux et sans laisser personne de côté*.»

Maintenant, tous attendent la concrétisation des projets qu'ils ont contribué à élaborer. ●

Léa Davy



Les idées recueillies nourriront le nouveau pacte de la démocratie locale.

Faciliter l'accès aux crèches

L'attribution des places pour les 0-3 ans s'adapte aux besoins des parents.

ENFANCE

« Ces dernières années, l'offre d'accueil s'est considérablement développée, explique Nicole Dreyer, adjointe au maire en charge de la petite enfance. 800 places ont été créées depuis 2010, par exemple, dont 400 relevant directement de la Ville. »

Pour répondre à la demande et faciliter toujours davantage la vie des parents en quête de garde, la charte qualité des établissements petite enfance de la Ville, adoptée en 2011, a été amendée et la commission en charge de traiter les demandes voit ses compétences élargies. Concrètement, la commission, qui traite sous forme de guichet unique les demandes des parents, ne s'occupait jusqu'ici que des places en crèches collectives

(72 établissements et quelque 2400 places). S'y ajoutent désormais les 660 places des sept crèches familiales. Côté critères d'attribution, des priorités peuvent désormais s'appliquer, comme la situation professionnelle des parents, le statut de handicap, de vulnérabilité, de pauvreté, les grossesses multiples ou encore la présence d'un membre de la fratrie dans l'établissement. Enfin, pour favoriser le retour à l'emploi de familles monoparentales, 18 places « à vocation d'insertion professionnelle » sont réservées dans plusieurs établissements à titre d'expérimentation pour l'année 2017/2018. ●

Véronique Kolb



Crèches familiales et collectives cumulent plus de 3000 places.



UN BONNET CONTRE LES VIOLENCES

LUTTE

La 8^e édition du colloque contre les violences faites aux femmes, organisée par la Mission droits des femmes et égalité de genre de la Ville, aura lieu le 21 novembre au Palais de la musique et des congrès. Elle rassemblera environ 800 personnes venues de toute la France. Le visuel choisi pour cette journée est celui du « Pussy hat ». Drôle de bonnet rose aux oreilles de chat, il est devenu un symbole d'opposition aux violences faites aux femmes depuis sa création aux USA pour dénoncer les propos sexistes du président Trump. L'idée est de le faire porter à Strasbourg le jour du colloque. À l'heure de l'affaire Weinstein, des hashtags #balancetonporc et #metoo, la réflexion autour des violences subies par les femmes dans nos sociétés est plus que jamais d'actualité. Le moment est venu de « comprendre et s'engager » comme nous y invite le thème du colloque. ● P.S.

[INFO +] Facebook : Mission droits des femmes et égalité de genre Strasbourg

« OPTIMISER LES LIVRAISONS »

LOGISTIQUE

Un lundi matin

d'octobre, à l'angle de la Grand'rue et de la rue du Fossé des Tanneurs. Un ballet incessant de camions de livraison complique la vie des piétons et des cyclistes, et leur inflige au passage quelques relents peu agréables. « Et encore, c'est le jour le moins fréquenté de la semaine », fait remarquer le maire Roland Ries. Selon lui, « le problème de la logistique urbaine n'a peut-être pas été assez pris en compte, mais ce n'est pas uniquement le cas de Strasbourg. Là, il s'agit de trouver un point d'équilibre, d'accélérer la mutation vers des véhicules propres et d'optimiser les services de livraison. »

Des mesures doivent être prises en ce sens : limitation des tonnages autorisés, restriction des horaires de livraison pour les véhicules non électriques et GNV... Elles sont un peu contraignantes, mais visent à l'horizon 2021-22 à proposer des solutions vertueuses. Avec évidemment, une priorité accordée aux transports propres. Les autres seront bannis du paysage. ● P.S.



© Jérôme Dorkel

À LA CONQUÊTE DE L'ILL

TRANSPORTS «*Que le domaine public fluvial soit davantage accessible aux Strasbourgeois.*» C'est, selon la formule de Roland Ries, l'objectif de la charte de partenariat signée fin septembre avec Voies navigables de France (VNF). Strasbourg, parfois appelée «la Venise rhénane», manifeste ainsi sa volonté d'utiliser ses voies d'eau et de développer de nouveaux usages à des fins de tourisme, de loisirs ou encore de logistique. Après le marché flottant inauguré cet été, les Strasbourgeois pourraient bien bénéficier dans le futur de nouvelles joutes nautiques, voire de baignades urbaines. Pour l'heure, une halte fluviale a été inaugurée au Wacken, sous le pont Joseph-Bech, et répond à une volonté commune de la Ville et de VNF de développer et de pérenniser l'accueil de bateaux de plaisance et de passagers. Construit en trois mois pour un coût de 150 000 euros, cet embarcadère en annonce d'autres, ainsi que de futurs projets de services aux plaisanciers. ● C.S.



© Elyandro Cegarra

NoLiStra en chantier

Un ensemble multifonctionnel de huit bâtiments va voir le jour d'ici 2020 en bordure du parc de l'Étoile.

URBANISME NoLiStra («le Nouveau Lieu de Strasbourg») est en chantier depuis l'été. Et il ne passera pas inaperçu, puisque sur l'actuel îlot Saint-Urbain, il va développer un projet multifonctionnel de huit bâtiments, sur une surface totale de 21540 m². Pour le promoteur ADIM Est, il s'agit de proposer «un ensemble immobilier de grande envergure où l'on pourra se détendre, vivre et travailler». 179 appartements vont sortir de terre (dont une partie à caractère social), ainsi qu'un hôtel 4 étoiles de 123 chambres de l'enseigne américaine Aloft, dont ce sera la première implantation en France. Mais là ne s'arrêtera pas le programme. Il prévoit également la réalisation de six commerces de bouche et restaurants en pied d'immeubles, de bureaux qui accueilleront les locaux de Domial et d'Action



C'est Adim Est, filiale de Vinci, qui réalise le programme.

© Adim Est - LAN / TOA

logements services. Ajoutons un jardin partagé et 211 places de parking en sous-sol pour compléter le tableau dont l'architecture singulière et intemporelle a été pensée pour faire de cet ensemble «un lieu de vie et d'animation», comme

l'a souligné le maire Roland Ries. Les premières livraisons sont annoncées pour le premier semestre 2020. ● Pascal Simonin

[INFO +] nolistra.fr

Une lutte impérieuse

PAUVRETÉ Parce que la pauvreté n'est pas une fatalité, lutter contre elle est une nécessité. C'est aussi une action quotidienne des acteurs locaux et des services de la Ville qui, à l'occasion de la 30^e Journée mondiale de lutte contre la pauvreté le 17 octobre, ont mis l'accent sur la discrimination qu'engendre ce fléau, ainsi

que sur les actions engagées, notamment via le tissu associatif dense, les 17 centres médicosociaux du territoire et le centre communal d'action sociale. Le mois d'octobre a ainsi été rythmé d'une campagne d'affichage «Stop Pauvreté» tandis que, le 17 octobre même, une journée d'échanges a animé le Conseil de l'Europe.

Proposée par la conférence des Organisations internationales non gouvernementales en lien avec ATD Quart Monde, elle visait à «agir ensemble pour éradiquer la grande pauvreté en Europe». Même idée, le 19, lors de la rentrée des partenaires, qui ont phosphoré de concert pour un territoire solidaire. La lutte continue, chaque jour. ● V.K.

La nature en ville récompensée

La capitale alsacienne est reconnue au niveau national pour ses efforts en matière de biodiversité.

TROPHÉE Le 17 octobre, Strasbourg a reçu le trophée de la Meilleure grande ville pour la biodiversité 2017 dans la catégorie « Aménager, rénover et bâtir en favorisant la biodiversité », ainsi que le diplôme « Ville-nature » de niveau quatre libellules. Des récompenses décernées par l'agence environnementale Natureparif qui soulignent l'action globale de la collectivité qui développe une politique de nature en ville, transforme des friches

industrielles en parcs urbains ou encore encourage la végétalisation citoyenne de l'espace public. « Après le classement de Strasbourg au rang de Capitale française de la biodiversité en 2014, explique Christel Kohler, adjointe au maire en charge de la ville en nature et ville nourricière, ce nouveau prix salue les actions que nous menons dans le cadre Strasbourg ça pousse, qui permet aux Strasbourgeois de contribuer à végétaliser



Strasbourg avait déjà été élue Capitale de la biodiversité 2014.

© Jérôme Dorkei

la ville. Le jury a par ailleurs mis en avant le plan Strasbourg grandeur nature, qui pose les axes de travail en matière de nature et de développement durable jusqu'à la fin du mandat. » Cette nouvelle reconnaissance nationale démontre

la continuité des actions de la Ville, et même leur amplification. L'opération Strasbourg ça pousse, par exemple, a déjà permis l'étude de 65 propositions et la finalisation de 20 d'entre elles. ● Véronique Kolb

Le temps de l'enfance

CONFÉRENCES C'est à un grand cycle de conférences sur les temps de la ville et de vie pour l'enfant qu'invite la Mission des temps de la Ville. D'ici à juin 2018 sont programmées plusieurs conférences-débats qui visent à sensibiliser citoyens et acteurs du territoire aux enjeux liés aux temps, via les interventions de spécialistes, de sociologues, de philosophes, de journalistes mais aussi de chrono-biologistes... En novembre, le public est invité à parler de la diversité des temps de l'enfant afin de les aménager au mieux.

Claire Leconte, qui participe depuis plus de 30 ans à la construction de projets éducatifs autour de cette thématique, exposera comment la co-construction d'un pacte éducatif entre enseignants, animateurs, parents et enfants, permet de respecter les besoins des plus jeunes tout en leur apportant les bases d'un épanouissement scolaire et personnel. ● V.K.

[INFO +] Le 9 novembre de 18h30 à 20h30, médiathèque Olympe de Gouges. Entrée libre.



Alexandre Feltz, adjoint au maire, a présenté les actions de la Ville à Laura Flessel.

© Jérôme Dorkei

« Strasbourg a montré l'exemple »

SANTÉ Les deuxièmes assises européennes du sport santé sur ordonnance ont fait le plein au PMC. Si un premier bilan a été présenté, il a surtout été question de l'avenir d'un système dont Strasbourg, ville pilote, a été l'initiatrice dès 2012. L'expérience a fait florès. Plusieurs ateliers ont eu lieu le 12 octobre, en présence de la nouvelle

ministre des Sports, l'épéiste Laura Flessel, deux fois médaillée d'or en 1996 à Atlanta. Laquelle a participé à certaines rencontres, soulignant que « Strasbourg a montré l'exemple, et que cet exemple doit être généralisé. Je rappelle que les médecins traitants peuvent prescrire à leurs patients souffrant d'affections de longue durée des séances spécifiques. Le but aujourd'hui est d'étendre cette pratique à un autre public, comme les jeunes et les personnes âgées. C'est un véritable enjeu de santé publique et j'y suis très attachée ». ● P.S.

La clinique Rhéna inaugurée

Fruit du regroupement de trois structures confessionnelles, l'établissement de santé a été officiellement inauguré le 16 octobre.



La nouvelle clinique a nécessité un investissement de 101 M€.

© Frédéric Maigrot

PORT DU RHIN Cela fait pas moins de huit ans que trois cliniques confessionnelles (Adassa, Diaconat et Sainte-Odile) travaillent à leur regroupement. Au terme d'un chantier de 30 mois et d'un investissement global de 101 millions d'euros, toutes leurs activités ont été rassemblées dans un bâtiment flambant neuf de 30 000 m² situé au cœur du quartier des Deux-Rives : la nouvelle clinique Rhéna, où œuvrent depuis février plus de 1100 professionnels dont 300 praticiens. «*J'y vois un avenir prometteur pour les patients*», a estimé son directeur général Guillaume Lohr, lors de l'inauguration officielle. L'événement a été l'occasion de rappeler les fondements humanistes de ce nouvel établissement de santé privé à but non lucratif

et ses ambitions fortes. «*C'est l'exemple de ce qui doit être fait lorsque l'on se rassemble, pour faire évoluer le système de santé*», a estimé Christophe Lannelongue, directeur général de l'Agence régionale de santé Grand Est. «*Strasbourg a une tradition de ville solidaire*», a quant à lui rappelé le maire Roland Ries, souhaitant que «*cette clinique devienne un des équipements majeurs de la dynamique urbaine*» des Deux-Rives. Signe de la révolution en cours dans ce quartier, le Port autonome de Strasbourg va installer son futur siège non loin, au cœur de la zone portuaire, d'ici à 2020. Il s'agira d'un bâtiment de cinq niveaux rappelant l'esthétique des conteneurs, et la proximité du Rhin. ●
Camille Simon

SE FORMER POUR SAUVER DES VIES

SECOURS Nous pouvons tous sauver des vies, encore faut-il connaître les bons gestes à appliquer au bon moment. Mis en place après les attentats de Paris et de Bruxelles par la Ville, les ateliers de formation aux gestes qui sauvent reprennent cet automne. Organisés en partenariat avec les organismes agréés pour la formation aux premiers secours, ils s'articulent autour de deux heures de théorie et de pratique et permettent d'apprendre les bases. Notamment comment agir dans une situation d'exception, c'est-à-dire le dégagement en urgence d'une victime, sa mise en position d'attente, la pose d'un garrot ou la réalisation d'une compression sur une plaie. Ou encore comment agir en cas d'arrêt cardiaque, c'est-à-dire comment alerter, masser et utiliser un défibrillateur. Toujours gratuites, ces formations sont accessibles à tous, dès 14 ans.

[INFO +] Dates et inscriptions sur : encasdataque.strasbourg.eu



© Alban Herfi

Tout pour les parents

WEB «*On n'est pas que des parents!*» Cette conviction de Noémie Boschetti et Marie Burel les a poussées à lancer Mums in Strasbourg. Ce site internet comprend un «*annuaire géant des bonnes adresses recommandées par les parents, pour les parents*», mais aussi des actualités sur le shopping, les sorties, le bien-être. On y trouve aussi un réseau social pour mettre en relation parents et baby-sitters, un espace vide dressing et même un site de rencontres pour pères et mères célibataires. «*L'objectif est de faciliter la vie des Strasbourgeois en centralisant toutes les informations de proximité dont ils ont besoin, sur un seul site*», résume Noémie Boschetti. Mums in Strasbourg doit être mis en ligne le 30 octobre.

[INFO +] www.mumsin.fr

Croques en stock

COMMERCE Des bières et des croques. Le concept du Croque Bedaine, installé avec succès depuis 2013 par Nicolas Macher et Simon Schillinger rue du Puits, s'exporte. À Neudorf, tout d'abord, avec l'ouverture prochaine d'une deuxième enseigne au 104, route du Polygone, qui sera également ouverte à midi. Dans le reste de l'Hexagone ensuite, avec des projets de franchise qui devraient essaimer dès 2018 dans d'autres villes.

[INFO +] www.lecroquebedaine.fr

LA PHOTO, TOUT UN ART

NEUDORF Et de 30, déjà, pour la traditionnelle Rencontre des collectionneurs d'appareils photo et de cinéma. Une soixantaine d'exposants attendent amateurs, professionnels, passionnés et curieux au centre culturel Marcel-Marceau pour présenter matériels et objets de collection. Ce sera aussi l'occasion d'admirer les meilleures œuvres des photographes du Photo club d'Alsace, en noir et blanc, couleur, diapos ou photos numériques.

[INFO +] Le 5 novembre de 10h à 18h, centre culturel Marcel-Marceau, place Albert-Schweitzer. www.boursephotostrasbourg.com

BALLET DE POUBELLES

CENTRE Jusque fin 2017, 350 nouvelles poubelles seront installées dans le centre de Strasbourg. Un mobilier conçu pour répondre aux exigences du plan Vigipirate, qui interdit les poubelles fermées, faciliter le travail des agents de la Ville en leur permettant de sortir les sacs par le bas et être repérable par les personnes malvoyantes, grâce à une bande de contraste de couleur verte. Un éteignoir a également été ajouté afin d'inciter les fumeurs à y éteindre leur cigarette avant de la jeter dans la corbeille. Les anciens bacs en fonte seront progressivement retirés, remplacés par ces nouvelles poubelles, dont le design a été travaillé, implantation dans le centre historique oblige.

La nouvelle vie des Diaconesses

En travaux, l'ancienne clinique abritera un hôtel hospitalier et un ensemble de logements haut de gamme.

FINKWILLER Marteaux-piqueurs, camions-bennes et tractopelles vont bon train aux abords de la rue Sainte-Élisabeth et de la porte Kirschleger. Exit les deux anciens bâtiments des années 1980-1990, situés du côté de l'hôpital: ils ont été démolis. Seul demeure, majestueux, le bâtiment historique du XIX^e siècle qui longe la rue Sainte-Élisabeth et fait face à l'hôtel les Haras. Propriétaire des lieux, l'Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif (Ircad) a souhaité un programme de réhabilitation à la hauteur de ce riche patrimoine. L'agence Rey-Lucquet a conçu un projet de reconversion d'exception. D'un côté, au nord, le bâtiment principal rénové accueillera un hospitel – hôtel hospitalier d'une vingtaine de chambres de chirurgie ambulatoire –, des chambres d'hôtel 4 étoiles, un spa ainsi que dix logements. De l'autre côté, au sud, le reste du site de l'ancienne



Les bâtiments datant des années 1980-1990 ont été démolis.

© Jérôme Dorkel

clinique sera reconverti par SAS 3B en un programme immobilier de 88 logements haut de gamme, dénommé La Cour des Haras. Ils se répartiront entre un bâtiment rénové et deux constructions modernes. Le grès des Vosges, socle du neuf, rappellera les anciennes fortifications

de la ville et l'histoire d'un lieu né au XIII^e siècle. Le design du hall d'entrée, comme celui de l'hôtel et de l'hospitel, sera confié au célèbre duo Patrick Jouin et Sanjit Manku, auteurs du style raffiné des Haras voisins. La Cour des Haras joue dans celle des grands. ●
Pascale Lemerle

Les trésors de l'église Saint-Louis

FINKWILLER Nichée dans une ruelle discrète du quartier Finkwiller, l'église Saint-Louis-en-ville est un joyau méconnu. Pourtant, en ce bel écrin, un chœur en or brille depuis sa restauration en 2015. Et, depuis octobre 2017, sa nef et son mobilier resplendissent: ils viennent à leur tour d'être rénovés. Édifiée entre 1825 et 1827, l'église Saint-Louis-

en-ville, de style néoclassique, renferme un mobilier néobaroque exceptionnel. Dans la nef aux murs flambant neuf, les cinq vitraux des frères Ott, maîtres-verriers strasbourgeois, sont à l'honneur. La chaire finement ciselée par Théophile Klem rayonne, de même que ses quatre confessionnaux néobaroques et le chemin de croix de son élève, Joseph Schaeffer. Pour cette phase de rénovation,

la Ville, propriétaire de l'édifice, a pris en charge les travaux d'électricité et versé 100 000 euros de subvention au conseil de fabrique, maître d'ouvrage. Le grand orgue Weltzel, au buffet néobaroque classé aux Monuments historiques, a été démonté de la tribune. Il attend son heure, promise pour la troisième et dernière tranche de travaux. ●
P.L.

Les familles ont leur maison

L'association Nadi Chaabi vient d'inaugurer un lieu pour tisser des liens entre générations et cultures.

GARE « Nous nous adaptons aux besoins des familles », glisse Hanae Atassi, la salariée de Nadi Chaabi. L'association, dont le nom signifie « club populaire » en arabe littéral, a été créée il y a 17 ans pour « mettre l'accent sur la réussite scolaire » et a vite trouvé son utilité : favoriser les échanges entre parents, faciliter les relations entre les générations et rapprocher des voisins qui parfois n'osent pas s'adresser la parole.

Petits-déjeuners thématiques en présence d'un intervenant extérieur, ciné-club, ateliers pour les enfants, cours de français pour les adultes, visites de musées pour les seniors : le programme est riche. L'année est rythmée par des temps forts, allant de la Semaine bleue à l'Université printanière des parents, en passant par la soirée « conte » de Noël. « Nous voulons aussi proposer des cours de cuisine du monde et de couture,



© Eijxandro Cegarra

animer un programme autour de la laïcité pour les primo-arrivants et donner aux adhérents les outils pour lutter contre les discriminations », détaille le coordinateur, Mohamed Tahiri. Ouverte tous les jours, l'association accompagne aussi les familles dans leurs démarches, grâce à un réseau dense de partenaires.

Récemment, trois adhérentes ont même été formées, puis embauchées en CDI par la société de services à domicile Shiva, qui s'est récemment installée avenue des Vosges. ● *Lisette Gries*

[INFO +] Nadi Chaabi, 11 boulevard de Lyon. Permanences du lundi au vendredi, de 10h à midi et de 15h à 18h.

Initiative citoyenne pour le patrimoine

KRUTENAU Passionnés d'histoire, deux habitants du quartier Bourse-Esplanade-Krutenau ont obtenu la création d'un groupe Patrimoine au sein du conseil de quartier. Premier défi : animer des visites lors des Journées du patrimoine en 2016. Sur cette lancée, ils ont envisagé la réalisation d'une brochure. Le cercle s'élargit à six personnes, avec un historien, Nicolas Claerr. Ses compétences sont les bienvenues. Car comme l'avoue Anne Chevanne, « il fallait réfléchir à un parcours de deux heures,

sélectionner les sites et au final produire 15 petits résumés ». Le tout a été validé par le département Animation du patrimoine de la Ville et une brochure trilingue illustrée de 24 pages a ainsi vu le jour en septembre. Elle est intitulée *Parcours : La Krutenau*. Fière, l'équipe envisage maintenant une exposition. ● *P.L.*

[INFO +] Guide disponible en mairie de quartier, au centre administratif ou sur strasbourg.eu



© Geneviève Engel

Cure de jouvence

MEINAU Il y a des jours où les choses tombent plutôt bien. Comme cette fin de matinée presque estivale en plein cœur d'octobre. Le 17 exactement, jour de la pose de la première pierre du programme Jouvence, qui va apporter un nouveau coup de jeune à un quartier qui n'en finit pas de faire peau neuve, entre destruction de tours anciennes et constructions nouvelles. Le Jouvence ? « Un programme ambitieux, 40 logements en accession sociale sécurisée,

un jardin d'enfants bilingue et de nouveaux locaux commerciaux », se réjouit Philippe Bies, président de CUS Habitat et d'Habitation Moderne. C'est Opidia, une société civile immobilière qui associe également Pierres & Territoires, qui est en charge du programme. « Une nouvelle occasion de montrer que les bailleurs sociaux savent être innovants et proactifs », poursuit Philippe Bies, en première ligne pour la défense du logement social. Le prix de vente moyen des logements s'élève à 2300 euro le m², ce qui met le T5 à 216 000 euros, sous conditions de revenus. ● *P.S.*

[INFO +] Formulaire de contact : www.cushabitat.fr ou www.habitationmoderne.org

Tribunal: dernière ligne droite

Les travaux aux abords du Palais de justice entreront dans leur phase finale entre janvier et août 2018.



Au-delà du parvis, c'est tout le secteur du tribunal qui sera réaménagé.

© Jean-René Delincker

CENTRE Encore un peu de patience pour les habitants du centre. Après la rénovation du tribunal, entre 2014 et 2016, puis le réaménagement d'une partie de la rue du Fossé des Treize, de la rue Graumann et du parvis entre août et novembre dernier, les travaux sur le secteur entreront dans leur phase finale. En novembre, l'embranchement entre la rue du Général de Castelnau et le quai Finkmatt sera réalisé. De janvier à août 2018, le parvis de l'église Saint-Paul, les rues Saint-Léon, du Général de Castelnau, Saint-Arbogast, Paul Muller-Simonis ainsi qu'une partie de la rue Finkmatt vont être réaménagées. « L'objectif est d'unifier l'aménagement de ce secteur sauvegardé, pour

éviter l'effet patchwork et mettre en valeur le patrimoine. Les travaux sont d'ailleurs suivis par un architecte des Bâtiments de France, a souligné Robert Herrmann, adjoint du quartier Centre-République. Nous avons aussi voulu apaiser les circulations dans un quartier qui compte beaucoup d'écoles. » Toutes les rues citées précédemment passeront en zone 30. Une partie de la rue Finkmatt, entre la rue du Général de Castelnau et la rue Saint-Léon, sera également piétonnisée. Des jeux pour enfants seront installés rue Saint-Léon, à proximité du centre socio-culturel. Les travaux sont financés à hauteur de 870 000 euros par l'Eurométropole et 200 000 euros par la Ville. ● Léa Davy

UNE OASIS DE FRATERNITÉ

MEINAU Ce fut longtemps une friche, c'est aujourd'hui un beau jardin, où se cultivent avec patience et délicatesse l'art de la rencontre et de la fraternité. Ce mercredi venteux de la mi-septembre, comme tous les mercredis, trois jardiniers bénévoles entretiennent les allées et les plantations de l'Oasis de la rencontre, le jardin interreligieux de la Meinau. Le projet a germé il y a quelques années dans le terreau fertile des communautés juive, chrétienne et musulmane du quartier. Inauguré à l'automne 2013, il s'organise autour de cinq œuvres d'art exprimant les trois religions dans leur diversité et dans leur réunion : la Fontaine des origines, au départ de tout, les Tables de la Loi dressées sur un socle granitique au milieu d'un mini-désert de sable, une Multiplication des pains grand format peinte sur des madriers de chantier, les cinq piliers de l'islam en forme d'étoile de grès et la vision d'un Monde unifié. En quatre ans, la vigne, les figuiers, les acacias, le châtaigner ont bien grandi et le blé est récolté chaque année. Même l'olivier a tenu, ce qui, sous nos climats, tient du miracle... interreligieux. ● J. d. M.

[INFO +] Jardin interreligieux : 2, avenue de Normandie



© SShalk

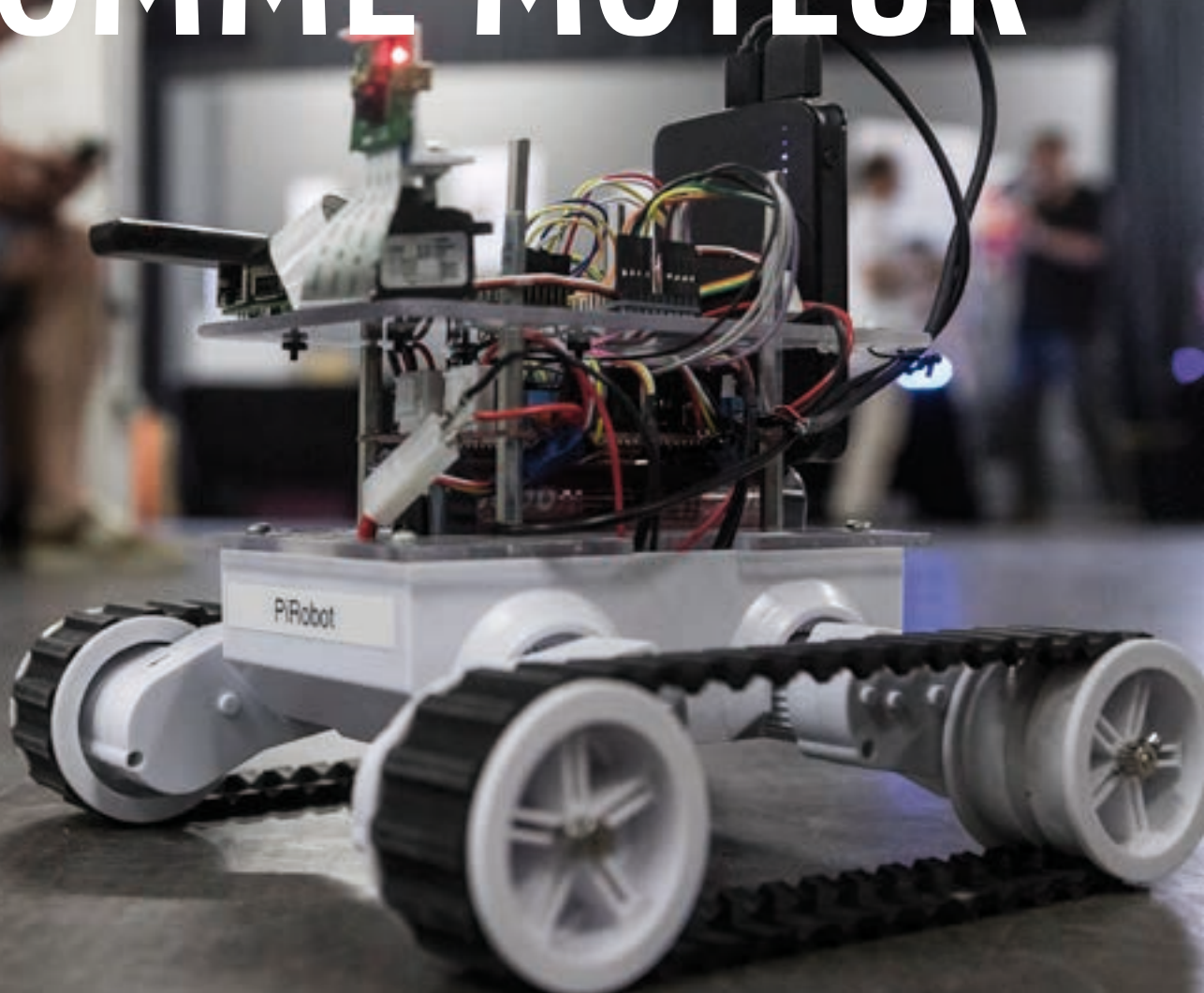
À pied et à l'écoute



© Jérôme Dorckel

POTERIES C'est sous un beau soleil que le maire a arpenté, samedi 30 septembre, les rues du quartier des Poteries. Parti du parc des Forges pour y rencontrer les nouveaux résidents quelque peu agacés par les incivilités routières dans des rues parfois encore en travaux, l'édile, accompagné de Serge Oehler, l'adjoint du quartier, et des services de proximité, a répondu patiemment aux habitants. Tout en prêtant une oreille attentive à ce qui pourrait améliorer le quotidien d'un quartier où, disent les riverains, « il fait bon vivre tous ensemble ». Problèmes de circulation, nuisances sonores, pistes cyclables (dans la zone d'activités ou le long de l'école Marcelle-Cahn par exemple), mais aussi jardin partagé, demande de bancs ombragés dans le parc, terrain préservé pour un futur collège, locaux associatifs à venir, travail participatif... Ces rencontres donnent toujours l'occasion de mieux connaître les problèmes et les préoccupations des habitants, afin de mieux y répondre. ● V. K.

L'INVENTIVITÉ COMME MOTEUR



Arts, formation à l'innovation dans l'économie, serious games, lieux atypiques... Ces dernières années, Strasbourg vit un bouillonnement imaginaire et invente de nouvelles formes de créativité.



© Jean-François Badias

Créatif, créative [nom] : personne qui a une grande capacité de création, d'imagination. S'il y a bien un domaine où la créativité des Strasbourgeois est reconnue, c'est celui de l'illustration. Pour cause : depuis 1892, l'école supérieure des arts décoratifs, devenue la Haute école des arts du Rhin (Hear) en 2011, forme designers, illustrateurs, graphistes, scénographes... La recette créative de la Hear est connue : un atelier d'illustration dynamique et prestigieux, des collaborations avec des entreprises sur des projets concrets, des ateliers et projets transversaux, un espace d'exposition, La Chaufferie, dédié aux étudiants, de nombreux partenariats avec d'autres écoles strasbourgeoises, françaises et étrangères... L'école crée ainsi un bouillonnement culturel au sein de ses murs, qui se prolonge à Strasbourg puisque 35% de ses anciens étudiants choisissent d'y demeurer. Ils se regroupent au sein de structures, comme La Semencerie, Central Vapeur, le Bastion 14 ou La Hutte (lire page 21), créent leur propre label, maison d'édition ou intègrent des entreprises locales.

CULTURE ET ÉCONOMIE

La « prise de conscience de l'impact de la créativité

sur le développement économique des entreprises » a d'ailleurs contribué à la mise en place, en 2005 et 2006, des Masters « Ingénierie de projets innovants » et « Management et ingénierie de la créativité » par la faculté de sciences économiques de l'Université de Strasbourg, en partenariat avec l'Institut national des sciences appliquées (Insa) et la faculté des arts. « Nous enseignons aux salariés ou aux personnes en reconversion les méthodes de management favorables à l'émergence de nouvelles idées en entreprise », relate Patrick Llerena, professeur d'économie. En 2009, l'Université a également intégré un réseau international universitaire en organisant son école d'automne en management de la créativité, une semaine d'ateliers, de visites et d'échanges sur ce thème.

Formation et recherche étant assurés par l'université, l'association Accro est née pour développer l'économie créative. « Il ne manquait plus qu'un lieu pour structurer une filière cohérente », ajoute Patrick Llerena. Ce sera bientôt chose faite : Accro s'installera en 2020 dans la Manufacture des tabacs (lire page 20).

LA VAGUE DES SERIOUS GAMES

La créativité strasbourgeoise se manifeste aussi dans des domaines plus inattendus, comme celui des jeux sérieux (serious games). Deux entreprises, Almedia et Method in the Madness, en ont fait leur spécialité pour répondre à la demande croissante du secteur touristique, culturel et de tout type d'entreprises. « La démocratisation des

► Suite page suivante...

À BOIRE ET À MANGER

Si Strasbourg est bien dotée en institutions culturelles, la ville a aussi vu naître de nombreux concepts de restauration, qui ont ensuite essaimé dans toute la France : Flam's, Mezzo di Pasta, Bagelstein, PUR etc., 231 East Street, la Pizza de Nico, Francesca... Ces dernières années, c'est le domaine des boissons alternatives au soda qui s'avère particulièrement dynamique. Le thé vert pétillant Pachamaté, le jus de pastèque Aztek, le thé fermenté Kyo Kombucha, l'eau aromatisée Ekweho, la tisane BeeZen, les jus de fruits issus de « pommes moches » Moi, moche et bon, ainsi que la « cacotéria » Gagao ont été créés à Strasbourg.

> Suite de la page précédente

jeux sur smartphone a énormément aidé», analyse Gilles Noepfel, fondateur d'Almedia. Découverte des lieux de mémoire d'Alsace du Nord ou sensibilisation des enfants aux économies d'énergie pour Almedia ; découverte du métier de journaliste ou formation au travail en salle blanche pour Method in the Madness... Aucun jeu ne se ressemble mais un impératif demeure. «Atteindre des objectifs pédagogiques en utilisant des mécaniques de jeu»,

AGENDA CRÉATIF

→ Du 6 au 11 novembre école d'automne en management de la créativité

→ Du 24 au 26 novembre Startup Weekend

→ Jusqu'au 21 janvier 2018 exposition «Demain s'envisage au Shadok»

→ Du 24 novembre au 24 décembre marché de Noël off

complète Stéphane Becker, dirigeant de Method in the Madness. Aucune formation spécifique au serious game n'existait avant la création de Ludus Académie, en 2011. Cette école privée strasbourgeoise forme aux métiers des jeux sérieux de la licence jusqu'au doctorat et s'est vite intégrée à la vie créative locale en participant à des événements comme les Artefacts, Stras'Bulle, ou Ososphère... Avant de créer Start to Play, en 2014, festival dédié aux jeux vidéo sous toutes ses formes. Il y a sept mois, Jérôme Hatton, fondateur de Ludus Académie, ouvrait le Pixel Museum, premier musée du jeu vidéo de France, à Schiltigheim.

DE NOUVEAUX LIEUX

Pour répondre à ces nouvelles formes de créativité, des tiers lieux ont vu le jour. Moyennant un ticket d'entrée ou un abonnement, ces structures mettent à disposition du grand public comme des professionnels matériel et espace de travail. Il en existe trois à Strasbourg: le Fablab du Shadok, axé sur l'impression 3D, la gravure laser et le numérique ; La Fabrique, consacré aux techniques manuelles ; et Kuirado, dédié à la cuisine. La Ville intègre également ce besoin de transversalité dans ses projets. Depuis 2012, le Shadok fait le lien entre numérique et culture, organise régulièrement ateliers et expositions, et accueille un espace de coworking. La Manufacture des tabacs accueillera d'ici 2020 un pôle entrepreneurial, des commerces et restaurants, des locaux pour la Hear, l'École nationale du génie



La Mini Maker Faire, organisée au Shadok en mai, a rassemblé les bidouilleurs autour de créations artistiques et/ou numériques.

© Jean-François Badias



© Philippe Stirmweiss



© Elyandro Ceggra



Rencontres de l'illustration, festival de street art et salon du jeu vidéo s'intègrent naturellement dans le calendrier événementiel strasbourgeois.

© Jérôme Doriel



du Rhin, actuellement en rénovation. Collectifs d'artistes, associations, fablab, espace de concerts, pôle consacré à l'économie sociale et solidaire s'y

installeront progressivement jusqu'en 2020. De nouveaux terrains fertiles pour les prochaines générations de créateurs. ●
Léa Davy

Bouillon de culture

Au parc Gruber, La Hutte correspond à l'atelier d'artistes tel qu'on se l'imagine. Un joyeux mélange d'œuvres, de matériel et des personnes qui vont et viennent. Cette association, installée depuis 2015 dans le parc Gruber, route des Romains à Koenigshoffen, regroupe plusieurs jeunes artistes : Alexandre et Arno, plasticiens, Pierre, illustrateur, Jonathan et Coralie, céramistes, Ikhyeon, scénographe, Juliette, dessinatrice, Yannick, peintre, Baptiste, sculpteur... «*Nous étions tous de la même promo de la Hear à chercher un atelier en même temps*», débute Arno. «*Nous avons donc décidé de nous regrouper*», poursuit Pierre. «*C'est plus pratique pour partager les frais et le matériel*», termine Jonathan. Avant eux, une société coopérative dédiée aux arts du spectacle, baptisée Le Scénoscope, s'est installée sur le site en 2013. La Fabrique, un espace de travail partagé pour la couture, la métallerie ou encore la menuiserie, a ouvert en 2015.

Installés au même endroit, les 19 membres du collectif Gruber, alias La Drèche, ont entrepris en début d'année de créer des espaces consacrés aux arts graphiques, à la menuiserie, à la céramique, un studio d'enregistrement, une salle de répétition pour des musiciens, une chambre noire et un atelier de lutherie. «*Des lieux qui nous inspirent*», affirme Ikhyeon. «*Si je veux tester la céramique ou trouver un partenaire pour un projet, ici, je peux*», confirme Hélène, membre du collectif Gruber. Résultat : une dynamique de quartier s'est créée. «*Le Scénoscope nous a aidés à faire tenir la mezzanine*, raconte Hélène. Et La Fabrique nous a organisé un chantier participatif de trois jours. » Membre du Scénoscope, Pierre se rend régulièrement à La Fabrique. «*On discute de choses techniques, d'électronique. Moi je n'y connais rien!*», relate le machiniste, qui réalise actuellement un décor de théâtre pour une pièce prochainement jouée à l'Opéra d'Avignon. ● L.D.



Au parc Gruber, les artistes de la Hutte voisinent avec la Fabrique, la Drèche et le Scénoscope.



© W. HARTIG & O. H. KEEB Photographie 121809 - L'énergie est notre avenir, économisons-la.

Bienvenue dans un nouvel

R

En 2017, Réseau GDS devient R-GDS.

Dans un monde qui change, il est bon de pouvoir compter sur un partenaire qui connaît les enjeux et qui s'engage pour l'avenir du territoire. À Strasbourg et dans 115 communes du Bas-Rhin, Réseau GDS agit au quotidien pour acheminer le gaz naturel en toute sécurité, promouvoir la sobriété énergétique, développer les énergies renouvelables. Pour relever les défis de l'énergie de demain et pour toujours mieux vous servir, notre entreprise se réinvente, investit, se transforme.

Aujourd'hui, Réseau GDS devient R-GDS : plus qu'une nouvelle image, la signature de notre engagement.

R-GDS, le nouvel R d'énergie

R-GDS | Réseaux
Gaz naturel
Strasbourg



POUR QUE LES FEMMES CONNAISSENT LEURS DROITS

Le site EllesLaw a été lancé par six élèves avocates de Strasbourg qui souhaitent que les femmes en quête d'informations juridiques disposent d'une alternative sérieuse aux forums en ligne. Depuis quatre mois, leur blog de vulgarisation du droit cartonne.

Elles sont six, elles n'ont pas 35 ans, elles ont mené des parcours divers et elles partagent, outre une énergie à déplacer des montagnes, une passion pour le droit au service de tous. Manon Crochet, Eulalie Lepinay, Léa Rudloff, Julie Pichon, Nathalie Vaneenoo et Julia Bricca, élèves avocates à Strasbourg, ont mis en ligne, en mars, un « kit juridique pour femmes modernes (ou pas) ». Autrement dit

un blog, dont les articles combinent style humoristique et informations solides. « Sur les réseaux sociaux ou les forums, de nombreuses femmes cherchent des conseils juridiques par les retours d'expériences d'autres internautes. Mais souvent, les réponses qui leur sont faites sont mal adaptées à leur cas et au final, elles se retrouvent encore

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

plus coincées qu'au début», remarque Eulalie Lepinay. Un constat qu'elles partagent toutes les six et qu'elles déplorent. «*Nous nous sommes rendu compte qu'il n'existait pas de site internet de vulgarisation du droit pour le grand public*», ajoute Manon Crochet.

ARTICLES CONCRETS

Rapidement après le début de son cursus à l'Ecole régionale des avocats du Grand Est (Erage) en janvier 2017, toute la promotion est invitée à travailler sur des projets innovants, pour accompagner les évolutions de la profession. Nos six juristes saisissent l'occasion pour lancer leur site, EllesLaw (un jeu de mots entre «Hello» et «law», «loi» ou «droit» en anglais). «*Nous mettons un article en ligne par semaine, pour tenter de donner des informations juridiques claires et concrètes*», détaille Léa Rudloff. Si chacune, en fonction de son parcours professionnel et de ses études, a un domaine de prédilection parmi tous les champs couverts par le droit, elles ne se limitent pas à ces affinités et s'ouvrent à d'autres secteurs. «*Parfois, c'est intéressant de ne pas maîtriser son sujet avant de rédiger un article. Nous pouvons mieux nous mettre à la place d'une lectrice novice*», souligne Eulalie Lepinay. Droit du travail, droit de la famille, droit des couples, libertés publiques, droits fondamentaux, droit de la consommation, droit social, droit de la santé, droit à la justice : tous les aspects réglementaires qui peuvent concerner la vie quotidienne des femmes (mais aussi des hommes) sont abordés. Lisible, attractif, leur blog reprend les codes des sites internet qui cartonnent. Dans leurs articles, les rédactrices d'EllesLaw s'adressent directement à leurs lectrices, en utilisant le «vous», mais toujours de façon bienveillante. Elles n'hésitent pas à glisser des jeux de mots, des références amusantes à l'actualité, un peu d'autodérision. Et elles rythment leurs publications grâce à des illustrations. «*Deux étudiantes strasbourgeoises, Emma et Coline, ont tout de suite compris notre projet et nous ont proposé leurs talents de dessinatrices*», racontent-elles. Des caricatures qui permettent d'ajouter un peu de légèreté à cette matière si sérieuse et dense.



Nous ne donnons pas de conseil juridique personnalisé. »

Léa Rudloff,
rédactrice d'EllesLaw

Si le blog est en ligne depuis mars, c'est surtout à partir de juillet qu'elles en ont fait la promotion, grâce à une page dédiée sur Facebook et à un compte sur Twitter, notamment. Leur site est consulté plus de 2000 fois par jour, et les internautes peuvent leur suggérer des thèmes pour leurs prochaines publications.

INITIATIVE BIEN ACCUEILLIE

«*Attention, nous ne donnons pas de conseil juridique personnalisé. C'est interdit, cela reviendrait à exercer illégalement la profession d'avocat, alors que nous sommes encore élèves, insiste Léa Rudloff. En revanche, nous essayons d'amener nos lectrices à comprendre que parfois, consulter un avocat est indispensable pour trouver des solutions à leurs problèmes, qu'il ne suffit pas toujours de connaître ce que dit la loi.* » La profession, d'ailleurs, accueille plutôt positivement leur initiative. Le blog EllesLaw a déjà été présenté lors de plusieurs congrès d'avocats et a participé à la finale du concours Projets innovants du Conseil national des barreaux, en octobre. Après six mois de cours théoriques à l'Erage, les élèves avocates sont actuellement en stage, en entreprise, chez des notaires ou dans les tribunaux. En janvier, elles rejoindront des cabinets d'avocats pour un deuxième semestre de stage, avant de passer un examen final en octobre prochain, qui leur donnera le droit de prêter serment, en janvier 2019. «*Nous n'avons pas l'intention de nous installer ensemble dans un cabinet EllesLaw, prévient Manon Crochet. Mais nous souhaitons continuer à faire vivre notre blog bien après la fin de nos études.* » ●

Lisette Gries

[INFO +] elleslaw.fr

Dîner sans vue

«**Le cuisinier est un artiste incompris et la gastronomie, un art éphémère.**

Richard Guyomard, président de Chef Art'East, énonce ainsi le point de départ de son association qui réunit des professionnels des métiers de bouche et des artistes autour d'événements où se mêlent mets délicats et surprises culturelles. À but non lucratif, ces dîners favorisent les échanges entre ces deux mondes, tout en développant une action de solidarité. Après un repas au palais du gouverneur militaire au profit de la restauration des fresques et un «festin par tous les saints» destiné à récolter des fonds pour la rénovation de l'église Saint-Pierre-le-Jeune protestante, Chef Art'East organise ce 18 novembre à 19 heures un dîner dans le noir dans le caveau de la

Ouvrir l'ENA sur le monde

«**C'est, aux dires de ses proches, «un véritable bourreau de travail à la mémoire phénoménale.**

Patrick Gérard, bientôt 60 ans, a été nommé directeur de l'Ecole



© Jérôme Dorfel



© Jean-François Badias

3 QUESTIONS À.

CLAIRE DUCREUX, *Danseuse et nouvelle conseillère artistique du Festival des arts de la rue de Strasbourg (FARSe)*

«Un immense bonheur que d'être là»

Résidente espagnole, récompensée à de nombreuses reprises pour ses créations, la danseuse va imprimer son sourire et son inventivité.

Quel a été votre parcours avant de rejoindre l'aventure du FARSe ?

Je suis danseuse contemporaine, j'ai été diplômée en 1992, à Lyon. J'ai ensuite évolué dans plusieurs compagnies, à Chambéry, Brest, Paris et même Strasbourg. Puis j'ai rencontré un clown catalan, Léandre Ribera, avec qui j'ai créé un spectacle de rue, *Fragile*, qui a rencontré un grand succès dans diverses villes d'Espagne et a été plusieurs fois récompensé. Cela m'a permis aussi de faire le tour du monde. Ensuite, j'ai créé mon premier solo de danse-théâtre, deux autres ensuite. Ces trois spectacles, *La Trilogie du vagabond*, tournent encore actuellement

sur toute la planète, de l'Angleterre au Japon, en passant par la Corée du Sud. C'est assez exceptionnel. J'ai aussi inventé un solo en salle, *Réfugiée poétique*, en novembre 2014, puis d'autres spectacles de rue, dont un qui a été couronné en mai dernier à Valladolid. Je précise que depuis plusieurs années, je réside en Catalogne... C'est ma terre de vie, ma terre d'accueil.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans le spectacle de rue ?

La proximité avec le public. On a de l'espace, cela ne coûte rien au public, ce sont des émotions fortes et gratuites. J'ai toujours envie de partager, comme j'ai toujours envie de faire la bise à tous ceux qui sont là. J'ai envie de trouver de nouvelles choses, plaire aux gens, les inciter à sortir de chez eux pour voir ce qu'il peut se passer dehors. C'est pour moi très important.

Vous serez conseillère artistique de la prochaine édition du FARSe, c'est une grosse responsabilité ?

Oui, et c'est aussi un immense bonheur. J'ai réfléchi avant de dire oui, et d'accepter cette aventure avec un festival dont le succès est exponentiel. J'ai compris que les organisateurs voulaient se diversifier, s'ouvrir à de nouveaux lieux. Je vous avoue que je n'ai pas encore eu la possibilité de choisir tous les endroits où nous allons nous déployer. Mais dès la fin de l'année, vous en saurez plus sur la programmation. Je ne souhaite pas forcément augmenter le nombre de spectacles, je souhaite miser sur la qualité plutôt que sur la quantité. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

Chambre de commerce et d'industrie. Les bénéficiaires de la soirée iront à Vue d'ensemble, pour son projet de création d'un atelier photo. Cette association, créée par et pour les jeunes déficients visuels, milite contre « la sédentarisation » des malvoyants. Lors du dîner dans le noir, une partie de ses membres fera le service, aux côtés des bénévoles de Chef Art'East. ● S.P.

[INFO +] 120€ par personne tout inclus, au profit de l'association Vue d'ensemble, reçu fiscal sur demande. Réservations au 06 85 17 44 94, contact@chefarteast.com www.chefarteast.com ; www.vue-densemble.com

nationale d'administration. Une institution née en 1945 que l'agrégé de droit public, ancien recteur et élu, entend bien dépoussiérer. Et surtout ouvrir davantage. « On ne peut plus prendre une décision, aujourd'hui, sans disposer d'une culture scientifique et sociétale. » Raison pour laquelle Patrick Gérard entend bien convier les détenteurs strasbourgeois de prix Nobel, mais aussi Jacques Marescaux et nombre d'autres sommités du monde scientifique, à venir présenter leurs travaux aux étudiants qui doivent s'initier à ces thématiques. « Je souhaite également profiter de la proximité de l'Allemagne pour aller voir, concrètement, comment cela se passe de l'autre côté du Rhin. » Même credo pour les interactions avec les chefs entreprises, dont les parcours divers aideront les élèves à être plus en prise avec l'aspect concret « du pays qu'ils seront amenés à administrer demain ». ● V.K.



© Jérôme Dorkei



Cette famille albanaise a pu être relogée dans la région.

et de l'intégration (OFII), du Centre d'accueil et d'orientation (CAO), du Centre communal d'action sociale (CCAS) et de la PMI, ainsi que des interprètes mandatés par la Ville, ont reçu près de 130 personnes dans le gymnase.

La responsabilité de l'hébergement des demandeurs d'asile est du ressort plein et entier de l'État. Mais la récente massification des arrivées sur notre territoire et la tension sur l'offre d'hébergement ne permet plus d'accueillir les nouveaux arrivants. Une logique d'orientation nationale est engagée et, afin de répondre à la situation exceptionnelle du campement, une mobilisation spécifique des services de l'État a été nécessaire.

TROIS JOURS DE MOBILISATION

Pour la famille albanaise, un hébergement a été trouvé dans le Grand Est. D'autres personnes, déjà déboutées du droit d'asile ou ne souhaitant pas poursuivre leur démarche, ont été réorientées vers des associations d'aide au départ pour repartir vers leur pays d'origine.

«Des personnes ne relevant pas de la demande d'asile ont aussi pu rencontrer des travailleurs sociaux, pour démarrer un accompagnement», ajoute Daphné Burckard, secrétaire générale du CCAS.

Les dispositifs d'hébergement d'urgence de la région étant engorgés, trouver des solutions peut prendre quelques jours. C'est pourquoi des lits ont été installés dans le centre sportif, par la Croix-Rouge française et le CCAS. Une quarantaine de personnes ont ainsi passé deux ou trois nuits dans le gymnase. Des repas chauds leur ont été servis et des couvertures prêtées, et les enfants ont pu profiter d'un petit espace dédié avec quelques jouets. Les services sociaux de la Ville ainsi que des bénévoles de la Croix-Rouge sont restés mobilisés pendant les trois jours. Dès le week-end, le Centre sportif a retrouvé son rôle de gymnase.

«Aucune des personnes accueillies dans la semaine n'a dormi à la rue le vendredi soir», apprécie Marie-Dominique Dreysse. Le départ de la plupart des habitants du campement vers des propositions d'hébergement national par l'État se déroulera dans les prochaines semaines. ●

Lisette Gries

Les migrants de la rue du Rempart mis à l'abri

Un dispositif exceptionnel d'examen des dossiers et d'orientation a permis de mettre fin au campement installé derrière la gare.

La mère a les traits tirés, mais elle ne quitte pas ses cinq garçons des yeux. Deux d'entre eux sont atteints de troubles autistiques, mais ils n'ont jamais été pris en charge. La famille a quitté les Alpes albanaises et sa vie de misère il y a quelques semaines pour un long périple vers la France. Ce jeudi 5 octobre, dans le Centre sportif sud, la puéricultrice de la Protection maternelle et infantile (PMI) leur explique quel lait est adapté à quel âge et fournit un paquet de couches pour le plus jeune enfant, qui a 15 mois. Quelques jours auparavant, ils étaient arrivés sur ce campement sauvage installé depuis fin mai, où de nombreux demandeurs d'asile en provenance des Balkans, et notamment d'Albanie, ont fait escale.

Le 3 octobre, un centre d'accueil et d'hébergement provisoire au Centre sportif sud a été ouvert pour les personnes présentes sur le campement de la rue du Rempart. Pour répondre aux problèmes sanitaires et sécuritaires posés par des conditions de vie ultra-précaires, la Ville et la Préfecture ont choisi de prendre l'initiative. «Nous avons proposé à tous ceux qui le souhaitent de quitter le campement pour le Centre sportif sud, où les services étaient mobilisés pour étudier leurs dossiers et leur proposer des orientations rapides», explique Marie-Dominique Dreysse, adjointe au maire en charge des solidarités. Toute la journée du 3 octobre, des personnels de la Préfecture, de l'Office français de l'immigration

Cimetière de guerre

Lieu de mémoire discret, la nécropole nationale de Cronenbourg renferme les corps de 5483 soldats qui ont fait notre histoire.

Avec ses croix et ses stèles symboles d'autant de cultures, de nationalités ou de religions, la nécropole militaire de Cronenbourg est un remarquable livre d'histoire à ciel ouvert. En cet écrin de verdure, en bordure de l'autoroute A35, reposent en paix ceux qui ont combattu au péril de leur vie lors des dernières guerres. En leur mémoire, chaque 1^{er} novembre, le Souvenir français organise une cérémonie ouverte à tous en présence des personnalités de la Ville, dont les représentants des cultes. Lors des Journées du patrimoine, le Conseil des résidents étrangers de la Ville (CRE) a organisé des visites pour faire revivre la mémoire des soldats de différentes nationalités et religions qui s'y trouvent. «*La présence de soldats africains ici, souligne Ansmame Camara, membre du CRE, montre que les étrangers sont là depuis belle lurette et pas uniquement en temps de paix : ils ont combattu pour la France.*»

DES HÉROS MÉCONNUS

L'histoire tragique vécue par ces femmes et ces hommes est retracée en cinq

panneaux, place du Souvenir français. Le premier indique que le monument à l'entrée de la nécropole est «*l'expression de la profonde reconnaissance de l'Alsace aux soldats venus à trois reprises de lointains horizons pour défendre l'intégrité de notre territoire national, la liberté et la dignité de notre province*». Dès 1870, en effet, la guerre franco-allemande a mobilisé d'héroïques défenseurs de l'Alsace venus d'Afrique : des régiments de zouaves et de tirailleurs algériens, baptisés les «Turcos». Lors de la Grande Guerre, de valeureuses troupes d'Afrique et d'Outre-mer se sont également engagées sur le front des Vosges de 1916 à 1918. Enfin, lors de la Seconde Guerre mondiale, les soldats de l'empire colonial ont participé à la libération de la France. La nécropole regroupe les sépultures de soldats de sept nationalités : 2391 tombés lors de la première guerre, 3091 lors de la seconde et un au cours de la guerre du Liban. «*Ce cimetière est un formidable lieu de l'histoire*, souligne Richard Seiler, président du Souvenir français de

Strasbourg. *Ici se trouvent notamment deux compagnons de la Libération : Jean-Baptiste Houchet et Henry Lévy-Finger.*» Le premier, capitaine-aumônier de la Colonne Leclerc et de la 2^e Division blindée, libératrice de Strasbourg, est tombé au champ d'honneur alors qu'il portait secours à un blessé le 23 novembre 1944. Le second fut mortellement blessé à Kehl le lendemain. Les soldats dans la fleur de l'âge sont nombreux, tel Joseph-Denis Frazer, ambulancier britannique volontaire de 22 ans, tué en voulant sauver un blessé français. Les femmes sont également présentes : ambulancières, infirmières, ou résistantes comme Rosa Storck, déportée politique, membre d'Alliance, le réseau de renseignement le plus actif de la Résistance.

UN PARCOURS APAISANT

Étonnant : un jeune Allemand, Peter Schwieffert, est mort sous l'uniforme français pour la libération de l'Alsace. La sépulture de ce fils d'un père catholique et d'une mère juive a d'abord été surmontée d'une croix latine, remplacée par une stèle juive à la découverte de son appartenance à la religion de sa mère. Bien d'autres destins inédits sont à découvrir⁽¹⁾ au fil de ce jardin mémoriel soigneusement entretenu et conservé par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre. Alliant pierres et verdure agrémentée d'ifs aux lignes courbes, de hêtres pleureurs, d'albizias, de prunus ou d'acacias, ce parcours minéral et végétal invite à l'apaisement.

«*Il est important d'intéresser les jeunes à ces périodes sombres de l'histoire*, conclut Richard Seiler. *La Seconde Guerre mondiale a été une guerre idéologique, d'exclusion de l'autre avec le nazisme et l'antisémitisme. Avec le terrorisme, nous sommes dans cette même configuration de haine et d'exclusion : il faut garder en mémoire le passé, et œuvrer pour maintenir paix et démocratie.*» ●

Pascale Lemerle

(1) Bernard Schenk, *Réminiscences d'histoire. Strasbourg, un sanctuaire alsacien de la mémoire - Alsace, sépultures de guerre et nécropoles nationales*, Le Verger Éditeur, 2003. Disponible dans le réseau des médiathèques de la Ville ou auprès du Souvenir français du Bas-Rhin.



Chaque 1^{er} novembre, le Souvenir français organise une cérémonie en mémoire des soldats des trois derniers guerres.



Labeyrie est l'une
des sept recrues du club.

© Jérôme Dorstel

UNE ÉQUIPE EN QUÊTE DE SACRE

Cinq fois de suite vice-championne de France, la SIG entend franchir enfin le dernier palier. Pas facile, mais peut-être jouable.

BASKET Un début de parcours équilibré, en championnat comme en Ligue des champions : la SIG nouvelle formule n'a pas déçu, pas plus qu'elle n'a encore définitivement convaincu. Mais la saison sera longue sur tous les tableaux, et l'amalgame doit encore se faire au sein d'un effectif

qui a subi de nombreux changements à l'intersaison. Pour Axel, supporter de longue date, qui a assisté au match victorieux contre Ljubljana (83-69, le 11 octobre au Rhenus sport), il n'y a pas de doute à entretenir : « *Le collectif doit se mettre en place, il y a eu beaucoup de bouleversements cet été, des*



**Le potentiel est réel.
Laissons-leur le temps. »**

Axel,
supporter

départs et des arrivées, le coach était retenu par ailleurs par l'équipe de France, mais le potentiel semble réel. Je ne suis pas inquiet. Laissons-leur le temps. »

LE TITRE EN LIGNE DE MIRE

Au vrai, l'objectif premier (annoncé, en tout cas) du club est d'accrocher le top 8 de la Pro A, synonyme de play-offs. Parfaitement dans les cordes des hommes de Vincent Collet, dont on imagine aisément qu'il aspire à beaucoup mieux. Tout comme le président Martial Bellon, qui en a assez d'échouer au pied du titre depuis cinq ans. Lui, veut connaître la consécration, enfin. Ce qui ne serait pas immérité au vu des superbes saisons dernières. D'autant que la SIG affiche de grandes ambitions, à travers notamment la future salle Arena, qui devrait en faire un grand d'Europe, grâce à une augmentation conséquente des recettes et donc, du budget. Certes, la réussite ne se proclame pas. Mais elle se prépare. Et pour cela, c'est tout un club qui est mobilisé. Avec des partenaires et des supporters qui sont prêts à tout donner pour aider leur équipe de cœur. ●

Pascal Simonin

[INFO +] Calendrier et informations au quotidien : sigstrasbourg.fr

« Monter en ProD2 »

Eric Lonchamp, 42 ans, a pris la tête de l'Eurométropole Strasbourg Schiltigheim Alsace Handball.

INTERVIEW Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis vice-président de CGI, société de conseil, d'intégration et de services numériques. Je suis également président d'Agisport, une association regroupant une quarantaine d'entreprises qui aide les sportifs alsaciens de haut niveau au cours de leur carrière, par des soutiens financiers, et lors de leur reconversion.

Vous voilà, désormais, président de l'Essahb...

Je prends la succession de Patrick Marcot, qui reste



Un départ quasi-parfait pour les handballeurs strasbourgeois, qui laisse entrevoir le meilleur pour la suite.

© Elyxandro Cegarra

un membre actif du conseil d'administration. Je suis accompagné d'une équipe aux compétences et expériences variées et complémentaires. Je suis très attaché à ce travail collectif... Nous avons pour ambition de stabiliser une équipe en ProD2 à court terme et, bien entendu, de jouer au plus haut niveau dans 5 à 7 ans. Nous affichons cette année un objectif de montée en ProD2. Nos premiers résultats nous donnent raison

et notre public (environ 800 spectateurs par match, ndlr) vient de plus en plus nombreux nous soutenir.

Et au-delà du domaine sportif ?

À court terme, la priorité est de nous entourer de partenaires financiers fondateurs pour ce projet. Ils pourront, dans quelques années, être fiers d'avoir été les premiers artisans de notre réussite collective. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

Haltérophiles au top

MUSCLES

L'Asptt Strasbourg a accueilli un plateau exceptionnel le 7 octobre au gymnase Brigitte, à HautePierre, puisque que les haltérophiles, les filles comme les garçons, de National 1 du championnat de France des clubs accueillait la VGA Saint-Maur et le SC Neuilly. Une affiche remarquable, qui a permis à de grands sportifs, de renommée mondiale, de se mesurer devant un public impressionné par de telles démonstrations de force. ● P.S.



© Elyxandro Cegarra

LE RACING SIGNE AVEC BESANÇON

FOOT En marge de la superbe rencontre entre le Racing et l'OM (3-3), le 15 octobre, les dirigeants strasbourgeois ont signé un partenariat avec leurs homologues du Besançon Football (qui compte 730 licenciés et dont l'équipe première évolue en National 3). L'accord permettra aux jeunes Bisontins de suivre des stages au RCSA, les plus prometteurs étant orientés prioritairement vers le centre de formation du Racing, dirigé par François Keller.

« TROUVER UN COLLECTIF »

VOLLEY Maintenu en Ligue Elite, le Strasbourg Volley-Ball a entamé sa saison sur un rythme modéré, la victoire initiale à domicile, face à Beauvais, ayant été suivie de deux défaites assez nettes. Le public de la Rotonde doit aussi réapprendre la défaite, et les joueurs se reprendre rapidement. Pour le passeur Renaud Lachaise, il n'y a rien de dramatique : « Il faut que l'on trouve un collectif. Éviter aussi de s'énerver, surtout contre l'arbitrage. La saison est longue... »

LE TCS AU PLUS HAUT

TENNIS Avec 26 courts et un nombre croissant de professeurs diplômés, le Tennis Club de Strasbourg s'affirme aujourd'hui comme le plus important d'Alsace. Magnifiquement situé au pied des institutions européennes, il accueille tous les pratiquants. Même ceux qui ne se prendront jamais pour Roger Federer ou Raphaël Nadal. Ou alors, le deviendront.

RÉSONANCE(S) FAIT BRILLER ARTISTES ET ARTISANS

SALON Évènement désormais incontournable pour mettre en valeur le travail remarquable des artistes et artisans qui donnent aux métiers d'art toute leur noblesse, le salon Résonance(s) va vivre une nouvelle édition, et présenter une sélection exceptionnelle d'objets aux lignes modernes, réalisés en pièces uniques ou en séries limitées. Cette année, ce sont 170 professionnels qui sont attendus, venus de toute la France et de plusieurs pays européens. Ils vont dévoiler leurs créations les plus récentes et les plus audacieuses. Parmi eux, plusieurs artisans et créateurs strasbourgeois, qui voient en Résonance(s) une occasion privilégiée d'exposer leur savoir-faire à un nombreux public. L'an passé, ce sont 19 000 visiteurs qui se sont pressés dans les allées du Parc des expositions. De nombreux ateliers, dédiés aux adultes mais aussi, pour certains, aux enfants dès 6 ans, seront proposés. Les inscriptions se font par mail. ● P.S.

[INFO +] Du 10 au 13 novembre.
Infos : salon-resonances.com/fr



Amala Dianor sera le fil rouge de la saison 2017-2018.

© Stéphane Tasse

Entrez dans la danse

Bientôt trentenaire, Pôle Sud lance sa nouvelle saison. « La danse à deux pas de chez vous » est son nouveau crédo.

La saison 2017/2018 de Pôle Sud sera très riche. En chiffres, cela donne : 26 spectacles différents, la découverte de 17 compagnies étrangères, 56 représentations (sans compter la manifestation Extrapôle), huit coproductions, six coréalizations, six spectacles hors les murs et trois pour le jeune public. En mots, cela sera « *un voyage, une traversée d'émotions, une occasion unique de découvrir le visage de l'Autre* », explique Joëlle Smadja, la directrice. Pour cette année, le fil rouge reposera sur le travail d'Amala Dianor, jeune prodige, chorégraphe et danseur, qui a assuré l'ouverture de la saison et mène plusieurs projets de front. Notamment

un travail participatif qui invitera les habitants du quartier et des élèves du collège Lezay-Marnesia à entrer dans la danse. L'année sera rythmée par quatre temps forts : les Rencontres inédites, les spectacles Points de vue sur le monde, les Formes revisitées et réinventées et la Fantaisie du geste, à voir en famille. Le festival

Extradanse, lui, sera avancé d'un mois, soit avant les vacances de printemps, ce qui laissera plus d'espace en mai et en juin pour les spectacles d'Extrapôle, qui se déroulent hors les murs. Il faudra aussi compter sur les actions à destination du public, notamment les habitants du quartier : ateliers, conférences, rencontres, workshops ou encore découverte de la toute nouvelle dansothèque, espace à la fois physique et virtuel, véritable pôle ressource pour amateurs et professionnels. Une année qui s'annonce riche. Et le tout, à deux pas de chez soi. ●
Véronique Kolb



Une occasion unique de découvrir le visage de l'Autre. »

Joëlle Smadja
directrice de Pôle Sud

[INFO +] www.pole-sud.fr

Vogue néogothique

La BNU retrace le courant médiévaliste qui parcourt l'Europe il y a un siècle.

EXPOSITION Longtemps décrié, le néogothique est aujourd'hui revenu en vogue. Peut-être faut-il y voir un des effets collatéraux des sagas multidiffusées du *Seigneur des anneaux* et de *Game of Thrones*, qui sont aussi à leur façon des œuvres néogothiques, tant elles nous proposent un Moyen Âge plus rêvé et fantasmé qu'historique et scientifique ? En Alsace, le mouvement néogothique est intimement lié à la période de l'Annexion allemande de 1871 à 1919 : l'Empire allemand l'érigea en argument de « germanitude », tandis que l'autonomisme naissant en faisait un des piliers de l'identité alsacienne. Aujourd'hui, le Haut-Koenigsbourg est bien entendu le témoin le plus manifeste de cette passion

néogothique. Mais le mouvement inspira aussi de très nombreux artistes, architectes, peintres... L'un sauva la flèche de la cathédrale de Strasbourg : c'est Johann Knauth. L'autre décora les salles de la Maison Kammerzell : c'est Léo Schnug. Spindler et Hansi succombèrent eux aussi aux charmes de ce Moyen Âge un peu *vintage*. La Bibliothèque nationale universitaire leur consacre une exposition qui rappelle que le néogothique, au même titre que le néo-grec, le néoclassique ou le Bauhaus, est un des éléments constitutifs de la Neustadt strasbourgeoise. Et donc du Patrimoine mondial de l'humanité. ●

Jean de Miscault

[INFO +] Lundi-samedi : 10h à 19h ; dimanche : 14h à 19h



« Néogothique ! », jusqu'au 28 janvier à BNU.

© Elyxandro Cegarra

St-art, un événement essentiel

FOIRE Après la Foire internationale d'art contemporain (Fiac), St-art constitue le deuxième événement français en la matière. Les exposants s'y affichent en nombre, au centre d'un territoire culturel riche, composé de la Haute école des arts du Rhin (Hear), du Frac de Sélestat et du centre européen Apollonia, qui rayonnent au cœur de l'Europe. Le but de St-art est de permettre au public d'explorer de nouveaux champs artistiques et de multiplier les découvertes.

Curieux et collectionneurs s'y côtoient, à raison de 25 000 à 30 000 visiteurs chaque année, venus de France mais aussi de Suisse ou d'Allemagne. St-art aura un invité d'honneur, en l'occurrence la Venet Foundation, créée en 2014 aux États-Unis pour conserver la collection de Bernar Venet. Elle présentera à Strasbourg un ensemble d'œuvres d'artistes majeurs.

[INFO +] Du 17 au 20 novembre, Parc des expositions de Strasbourg / www.st-art.com

Alain Rudler, Noir foncé

UN LIVRE Qui êtes-vous, Alain Rudler ?

Je suis chercheur, retraité et passionné de littérature. Je vis en Alsace depuis toujours. Je m'investis dans des associations d'aide à la personne en détresse. Je l'ai sûrement fait trop longtemps. Au point d'être tombé dans une dépression profonde. L'écriture de ce roman autobiographique a germé dans mon esprit pendant huit ans. Et

puis, le dé clic est venu : je l'ai rédigé en quelques jours.

Le synopsis du livre ?

Je ne peux pas tout révéler, il y a énormément d'intime dans ce livre. L'histoire peut paraître assez hallucinante dans son déroulement, celle de l'écouter que j'étais avec une « appelante » strasbourgeoise, qui en fait n'existait pas réellement. Ou peut-être. Je ne sais pas. Cette his-

toire aurait pu me rendre fou. Au-delà de cela, je fais part de mon expérience. Je pensais rencontrer des gens merveilleux, mais je suis tombé de haut. Il faut lire l'ouvrage pour comprendre.

La suite de votre carrière d'auteur ?

Je prépare un livre sur mon ami Philippe Bosc. Un Alsacien, ancien coiffeur à domicile, devenu millionnaire. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin



© DR

Le Molodoï gardera son âme

MUSIQUES

«C'est un lieu à part, et qui le restera.» C'est ainsi qu'Alain Fontanel et Paul Meyer, adjoints au maire respectivement en charge de la culture et du quartier Gare, ont expliqué la signature avec l'association Molodoï d'un bail long. «Nous partons sur 20 ans pour donner à l'association les moyens de sa politique.» Jérémie Fallecker, représentant de l'association, précise que «le Molodoï est un lieu

à disposition des associations pour leur permettre de s'exprimer. Théâtre, musique, rencontres... Tout ici est fait en concertation et cela prend du temps.» Du temps et des conditions de travail correctes, désormais atteintes, après les travaux d'un montant de 500 000 euros qui ont permis de remettre aux normes des installations, de refaire la toiture et le sol, les toilettes, la cuisine, le bar... ● V.K.

LA CHOUC', UNE SAISON QUI PROMET



HUMOUR

«Dans le Sundgau, certains villages ont longtemps conservé la tradition du "glickamele", du brin de chance et de bonheur. Au moment de la moisson de blé, les paysans conservaient les 7 derniers épis, persuadés qu'une divinité agricole sautait dans les 7 dernières gerbes. Ces 7 brins étaient conservés et mélangés aux grains de l'année suivante pour féconder la récolte à venir», écrit Roger Siffer en préambule du programme de La Chouc'. Et il ajoute : «Comme c'est notre 34^e saison et que 3+4 font 7, le théâtre de la Chouc' utilise ce rite païen en déclinant tout par 7 et en espérant que lord Ganesh, le dieu indien des artistes, sautera de spectacles en spectacle et fécondera la saison prochaine.» Que l'on ne s'y trompe pas : si Roger Siffer souhaite mettre en valeur de jeunes talents, c'est la revue satirique qui constitue le fer de lance de ce théâtre pas comme les autres. Elle débutera le 10 novembre, en français et en alsacien, et promet son lot de surprises et d'éclats de rire!

[INFO +] 20, rue Saint-Louis.
Infos et réservations : 03 88 36 07 28
www.theatredelachouc.com

UN MANIFESTE SINO-STRASBOURGEOIS

La Hear et une académie d'art chinoise présentent l'exposition Tribute 2018.

© Ma Yuanchi



Un paysage du mont Yuntai
retravaillé par l'artiste Ma Yuanchi.

ARTS

«Peu le savent mais c'est dans la capitale alsacienne que l'Académie d'art de Chine d'Hangzhou vit en quelque sorte le jour», raconte Jean-François Gavoty, enseignant à la Haute école des arts du Rhin (Hear). En mai 1924, le palais du Rhin accueille en effet une exposition chinoise d'art ancien et moderne, co-organisée par Lin Fengmian. Le célèbre peintre y rencontre Cai Yuanpei, sorte de Jules Ferry de l'Empire du milieu, qui lui propose de créer ce qui deviendra la plus

prestigieuse école d'art du pays. Aujourd'hui, la Chaufferie rend hommage, en une trentaine de tableaux représentant les épisodes de sa vie, à celui qui fut emprisonné pendant la Révolution culturelle et vit bon nombre de ses œuvres détruites, car jugées trop modernes. Les autres volets de Tribute 2018 se déploient au Palais du Rhin avec un retour sur le *Shanshui*, «notion de paysage non statique auxquels les Chinois ajoutent une dimension philosophique forte», explique Jean-François

Gavoty. Pour lui, le temps fort de ce partenariat sera sans conteste «Une proposition pour le siècle» : un happening dans l'aula du Palais universitaire où douze prestigieuses personnalités auront cinq minutes chacune pour déployer leur pensée sur les mouvements artistiques passés et les enjeux à venir à partir d'une date importante (1917, 1968...). ● Thomas Flagel

[INFO +] Du 2 au 10 décembre au palais du Rhin, à l'aula du palais universitaire et à la Chaufferie.

Les maths, c'est bath

Le Vaisseau vient d'inaugurer un nouvel espace à la fois rigolo et entièrement dédié à la logique.

SCIENCES Le théorème de Pythagore, vous connaissez? Attendez de le voir prendre corps grâce à une astucieuse installation: que vous ayez 5 ou 50 ans, vous serez soufflé par tant de limpidité! Autoproduite à 100% par le Vaisseau et inspirée d'une précédente exposition semi-permanente, Log'hic² est entièrement dédié à la pensée logique,



Log'hic², c'est 230 m² et 36 éléments interactifs consacrés à l'expérimentation.

© Alban Hefti

au raisonnement, aux mécanismes de résolution des problèmes. En un mot: aux mathématiques. Avec ses 230 m², ses 36 éléments interactifs et sa scénographie enchantée signée Alain Froelicher, les enfants dès 3 ans peuvent se frotter aux joies des concepts mathématiques et de l'expérimentation. Ils pourront, par exemple, éprouver en trois dimensions

ce que représente un mètre cube, suivre, littéralement, les traces d'une fonction mathématique, ou encore reconstituer un dé. Dans de jolies huttes de bois, les plus petits pourront appréhender espaces, formes, quantités et nombres. «L'objectif de cette espace est de rendre sensible des notions abstraites», précise Pauline Burnel, directrice adjointe du Vaisseau. ● Camille Simon



© Lamia Lahbabi

Utopies méditerranéennes

FESTIVAL La dixième édition du festival Strasbourg-Méditerranée, intitulée Utopies, s'annonce prometteuse et elle propose une programmation foisonnante, dédiée aux cultures du Sud, à l'histoire et aux mémoires de l'immigration. On conviendra que le sujet est tout à fait d'actualité. Ce sont plus de 90 événements qui se dérouleront à Strasbourg et dans l'Eurométropole, mais aussi à Bischwiller, entre le 25 novembre et le 9 décembre. Au programme, des concerts, des spectacles, des films, des expositions, des contes... Un formidable mélange, qui contribue à rassembler les cultures et nous rappelle à une évidence: nous sommes des humains et nous vivons sur la même planète. Même si nos habitudes de vie et de pensées, et c'est une richesse, sont différentes. ● P.S.

[INFO +] Programmation: www.strasmed.com

LA GUERRE À HAUTEUR D'ENFANTS

EXPOSITION De loin, on distingue des bonshommes crayonnés comme dans n'importe quel dessin d'enfant. De près, les détails sont glaçants: les villageois sont torturés, les femmes ligotées. On y voit des armes, du sang. L'auteur de ce dessin n'a que 9 ans. Un garçon dont on ne connaît pas le prénom. Il raconte sans détour le massacre du Darfour, l'attaque de son village en 2003 par l'armée soudanaise et les milices janjawid. Comme 200 autres dessins d'enfants, témoins de 30 conflits de 1914 à nos jours, il est présenté jusqu'au 16 décembre à la médiathèque André-Malraux dans le cadre de «Déflagrations». «Cette exposition, explique la commissaire Zérene Girardeau, force à ouvrir grand les yeux sur l'horreur de la guerre, à ne pas anesthésier l'émotion, à regarder les corps abimés, parfois démembrés qui sont effacés des représentations médiatiques». 22 artistes et intellectuels, comme l'anthropologue Françoise Héritier ou le dessinateur Enki Bilal, répondent à ces dessins par une œuvre de leur choix. Bouleversant. ● L.M.

[INFO +] www.mediatheques.strasbourg.eu



© UAS

DIX ANS ET DE MULTIPLES VOIX

Michaël Grégorio passe pour l'imitateur en chansons le plus doué de sa génération. Et il remplit toutes les salles.

L'artiste est un imitateur hors-pair.

SPECTACLE C'est un phénomène. D'origine alsacienne, Michaël Grégorio est monté sur scène dès l'âge de 14 ans et il a joué, notamment, une pièce de Bertold Brecht. Puis il a obtenu en 2001 un bac option théâtre. Deux fois vainqueur de l'émission de M6 Graines de star, il devient une vedette avant même d'être majeur. La valeur n'attend pas le nombre des années ! Il interrompt ses études de droit lorsqu'il obtient un premier contrat dans un théâtre parisien, et débute une vraie carrière, sous l'aile protectrice de Laurent Ruquier, qui produit

son premier spectacle. On aime ou pas, mais il y a des parrainages qui valent leur pesant d'or.

UN RÉPERTOIRE HORS DU COMMUN Imitateur hors pair, Michaël développe un large répertoire, qui comprend aussi bien voix féminines et masculines. Shakira, Daft Punk, Michel Berger, Mylène Farmer, Johnny Hallyday, Jean-Jacques Goldman, mais aussi Luciano Pavarotti ou Louis Armstrong, personne ne lui fait peur. Le premier spectacle qu'il propose en 2006 est tout simplement bluffant et le révèle au grand public.

Ensuite, tout s'enchaîne : la première partie de la tournée européenne de Céline Dion, un nouveau spectacle en 2009, une participation plus que remarquée dans l'émission Vos chanteurs préférés, une tournée à guichets fermés en France et dans les pays francophones... Michaël Grégorio prend du galon. Son nouveau spectacle, *J'ai 10 ans*, va passer par Strasbourg et il promet de nombreuses surprises et des inédits. Une date à cocher dans votre agenda ! ● *Pascal Simonin*

TROIS ÉTOILES !

BD Claude Keiflin, qui fut longtemps chef du service politique des *Dernières Nouvelles d'Alsace*, jouit d'une retraite très... occupée. Il est même devenu scénariste d'une bande dessinée, *La saga Haerberlin, 50 ans de trois étoiles*, qui fête le demi-siècle d'une maison dont la renommée a largement dépassé le cadre de la région. En effet, l'Auberge de l'III est une institution qui fait partie intégrante de notre patrimoine gourmand. « *Cela s'est fait un peu dans l'urgence, puisque j'ai entamé le travail en avril pour un livre qui devait sortir le 11 septembre. Pour tout arranger, le dessinateur et le coloriste sont basés à Marseille* », rigole Claude Keiflin, qui a surtout cherché à partir à la chasse aux anecdotes. Le résultat est très réussi. Et ouvre l'appétit...

[INFO +] Éditions du Signe, 48 pages, 15 euros

TOUT SAVOIR SUR LA GROSSESSE

LIVRE « *1001 questions que l'on ose pas poser pendant sa grossesse.* » C'est ainsi que Odile Bagot, alias Mam Gynéco, résume l'esprit de son nouvel ouvrage, *Le dico des femmes enceintes*. Depuis le désir d'enfant jusqu'à la vie postnatale, le livre illustré par la dessinatrice Louison évoque autant la fécondation *in vitro* que le sexe pendant la grossesse ou la présence du père lors de l'accouchement. Et toujours de manière abordable et scientifique : Odile Bagot, spécialisée en gynécologie-obstétrique, exerce depuis plus de 20 ans à Strasbourg.

[INFO +] Hachette santé, 280 pages, 19,95€

© Kmeron



Répondez à la question suivante et gagnez des places pour le spectacle de Michaël Grégorio, le 7 décembre (20h) au Zénith.

SIX PLACES À GAGNER !

Natif d'Alsace, Michaël Grégorio a vu le jour à...

Strasbourg Colmar Mulhouse

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 20 novembre 2017 (le cachet de la Poste faisant foi). La réponse du mois dernier était : King Set.

Les Handle4Dad ont réalisé
l'hymne de l'Étoile noire.



© Fabien Ougier

Du rock très haute définition

De la punk pop d'enfer qui séduit au Japon 100% made in Strasbourg... Les H4D sont atypiques mais très attachants.

MUSIQUE C'est l'histoire de quatre potes, amateurs chevronnés de musique, qui se lancent, en 2014, dans une nouvelle aventure, loin de penser qu'elle les emmènerait au bout du monde. Anthony, à la basse et au chant, Diaz à la batterie, Ludo à la guitare ont répondu à l'appel de Seb, au chant et à la guitare, pour former les Handle for Dad, ou H4D, référence touchante aux quatre papas du groupe. «*On voulait faire du punk rock, quelque chose à nous.*» Avec un succès grandissant dans l'Hexagone, mais surtout un triomphe au pays du Soleil levant. «*Grâce au web, nous avons été découvert par une maison de disques au Japon et y avons fait une tournée à l'automne*

2016. » Difficile, après ça, de remettre les pieds sur terre et de ne pas prendre la grosse tête. Mais les quatre larrons ne s'en laissent pas conter et s'attellent à leur deuxième album, avec toujours la même formule. Des textes sur le quotidien en anglais, sur des musiques fortes, qu'on prend en pleine figure et qui marquent. Les hockeyeurs de l'Étoile noire ne s'y sont pas trompés, puisqu'ils leur ont confié la création de leur nouvel hymne. Alors, avant que le Japon ne nous vole nos jeunes stars locales, courrez les découvrir. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Le 25 novembre, en concert au Stride Park. Retrouvez-le sur Facebook : Handle4Dad-H4D

EN PASSANT PAR LA BRETAGNE...

ÉVASION – Bonjour lecteurs et lectrices, vous allez bien ?
– Très bien merci. Nous revenons d'un voyage à Rennes. La capitale bretonne est assez sympa, avec son centre historique et piéton.
– Qu'avez-vous visité ?
– La cathédrale Saint-Pierre et les portes Mordelaises, deux tours construites au XV^e siècle. Autrefois, elles étaient l'accès principal à la ville, entourée par des remparts. Nous avons pris de nombreuses photos sur la place des Lices, avec ses belles maisons à colombages, devant l'Opéra et le Parlement de Bretagne.

– Il y a de jolis parcs ?
– Oui, beaucoup. Nous avons flâné au parc du Thabor, très mignon avec sa roseraie et sa volière, et au parc Oberthür, qui s'étend sur près de trois hectares. Mais nous avons préféré les jardins Rocambole, situés à quelques kilomètres de Rennes. Ils mélangent art et ambiances végétales très différentes.
– Et côté culture, ça bouge ?
– Pas mal. D'ailleurs, du 6 au 10 décembre, il y aura les Transmusicales de Rennes pour les adeptes de rock.
– Je suppose que vous avez mangé les fameuses crêpes bretonnes...
– Évidemment. Tu devrais y passer un week-end. La compagnie aérienne Hop! ouvre une liaison entre Strasbourg et Rennes, tous les lundis, mercredis, vendredis et dimanches. Mais uniquement du 1^{er} décembre 2017 au 23 mars 2018.
● L.D.

La rue Sainte-Melaine mène à l'église du Thabor et à son parc.



© J. Mignot Rennes Ville et Métropole

Non à la baisse programmée des ressources du logement social !

Comme l'a très justement rappelé Roland Ries à l'occasion de l'ouverture du congrès de l'USH (Union Sociale pour l'Habitat) à Strasbourg en septembre dernier, le modèle français du logement social est plus que centenaire, les premières opérations de construction datant de 1871. Ce modèle a toujours su s'adapter, surmontant les nombreuses crises qu'il a dû affronter au fil des années.

Aujourd'hui, le logement social et ses plus de 11 millions de nos concitoyens doivent faire face à une nouvelle offensive qui cette fois risque d'être fatale. En effet, dans le cadre des économies budgétaires programmées, le gouvernement projette de baisser les APL de 63 euros par mois pour les locataires des bailleurs sociaux. Ce projet constitue un risque de déstabilisation sans précédent du logement social et de ses locataires.

Il va entraîner une diminution importante des loyers perçus. Cette perte de recettes sera directement répercutée sur l'autofinancement des organismes avec des conséquences très concrètes et très rapides : un ralentissement brutal des projets de constructions neuves, mais aussi de la réhabilitation (notamment énergétique) et une compression sans précédent des crédits d'entretien et de réparation du parc existant. Le Nouveau Programme National de Rénovation Urbaine, indispensable pour nos quartiers, serait lui aussi largement remis en question. Les conséquences sur l'emploi risquent d'être tout aussi dramatiques. L'ensemble des acteurs du logement social a bien compris l'enjeu. **Nous assistons depuis quelques jours maintenant à une forte mobilisation provoquée par la constitution d'un front sans précédent :** les bailleurs et leurs colla-

borateurs, les locataires et leurs représentants bien sûr mais aussi les syndicats de salariés, les représentants du monde économique et même ceux de la promotion privée aujourd'hui très dépendante des organismes de logement social. Les élus locaux, toutes tendances confondues, sont également très mobilisés tant ils perçoivent les conséquences néfastes de ce projet qui va au total ponctionner 1,7 milliard sur les ressources des bailleurs. Pour CUS Habitat et Habitation moderne, bailleurs de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, **l'impact financier de cette mesure correspond à une perte annuelle de 14,5 millions d'euros** (dont 10,6 millions euros pour CUS Habitat et 3,9 millions d'euros pour Habitation moderne). Comme pour tous les bailleurs, ce sont autant de moyens qui ne pourront plus être investis dans l'entretien courant du parc

existant, sa réhabilitation, notamment énergétique et la poursuite de la production de logements neufs : **les locataires en seront, sans qu'ils en aient nécessairement conscience aujourd'hui, les premières victimes.**

Cette baisse significative des capacités d'investissements des bailleurs impactera de la même manière l'économie locale et notamment les entreprises du secteur du bâtiment. En effet, ce sont près de 1300 emplois directs non délocalisables qui sont menacés sur l'Eurométropole de Strasbourg au travers des seules baisses pour le Pôle de l'Habitat Social.

Personne n'est opposé à une réforme du logement social. Personnellement, je pense qu'elle est nécessaire et nous l'avons amorcé, modestement au niveau local, avec notamment la création de notre pôle public de l'habitat au sein de l'Eurométropole. La brutalité du projet gouvernemental rend le dialogue difficile. Le fait que cette mesure ne figurait pas dans le programme du Président de la République n'arrange pas les choses. Alors que le projet de loi de finances prévoit une baisse de l'ISF de plus de 3 milliards d'euros au bénéfice des plus riches, **le gouvernement doit retirer son projet de baisse des APL** qui est socialement injuste et économiquement absurde. C'est la seule voie possible pour renouer le dialogue. ●



STRASBOURG ÉNERGIES POSITIVES
PHILIPPE BIES, PRÉSIDENT

03 68 98 67 83
Facebook :
Strasbourg.Energies.Positives

GRUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

Mobilisés pour la démocratie

La situation politique à travers le monde nous fait prendre conscience plus que jamais du rôle primordial de la démocratie participative dans nos sociétés modernes. Face aux dangers des extrêmes, à la haine et aux rancœurs, échangeons autour des valeurs humanistes qui ont forgé notre histoire.

Du 3 au 10 novembre, se tiendra ainsi le 6^e Forum Mondial de la Démocratie de Strasbourg, à l'initiative du maire, sur le thème « Le

populisme en question(s) ». Tables rondes, expositions, conférences et débats rythmeront cette semaine hautement citoyenne.

Un an après l'élection de Trump à la tête des États-Unis, de nombreuses questions se posent sur la montée croissante du populisme dans le monde. L'Europe n'est pas épargnée par ce fléau, ni même la France, en témoigne les différents scrutins que nous venons de vivre. Pour comprendre les insidieux mécanismes

de ce courant de pensée volontairement simpliste, une pléiade d'experts, d'intellectuels et de jeunes du monde entier se réunira tant au Conseil de l'Europe qu'en cœur de ville.

L'aspect international du Forum sera cette année encore mis en valeur. Il convient de rappeler qu'en cinq éditions, ce sont plusieurs milliers de participants, venus parfois de très loin (plus de 100 pays différents représentés), en apportant leur pierre à l'édifice

démocratique que nous créons ici à Strasbourg, capitale européenne et symbole de la paix.

Le combat contre le populisme passe avant tout par la démonstration de ses contradictions, de sa rhétorique rudimentaire et de ses mécanismes trompeurs. C'est tout l'objet de ce Forum: informer, débattre et apporter des solutions à cette véritable menace pour le vivre ensemble. ●

GRUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

GRUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Le Gouvernement contre le logement pour tous

Baisse de 1,7 milliards d'euros des APL pour les locataires HLM, suppression des APL pour les primo-accédants, remise en cause des prêts à taux zéro, le logement social fait l'objet d'une attaque sans précédent dans le projet de loi de finances 2018. Si le but annoncé est la diminution forcée des loyers, il s'agit en réalité de diminuer la participation de l'État dans le financement du logement social.

Lors du Congrès de l'Union sociale de l'Habitat, les acteurs ont pointé du doigt des conséquences immédiates: diminution drastique de la production de logements, de l'entretien, des réhabilitations et des rénovations thermiques. Les locataires seront les premières victimes. Certains bailleurs sociaux risquent aussi d'être fragilisés.

À terme, ce sont les collectivités, et donc les contribuables locaux, qui, ayant garanti les emprunts, seront appelés au secours. Locataires, bailleurs sociaux, contribuables, entreprises du BTP, collectivités, toutes et tous perdant.e.s! Le logement en marche, l'habitat trébuché!

Les élu-e-s écologistes et citoyens:

Jeanne Barseghian, Marie-Dominique Dreysé, Alain Jund, Abdelkarim Ramdane, Françoise Schaezel, Françoise Werckmann, Jean Werlen ●



SITE INTERNET
elus-strasbourg.eelv.fr

GRUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Une coopérative politique au service des Strasbourgeois.es



PAUL MEYER,
président



EDITH PEIROTÈS,
vice-présidente



MINA
BEZZARI



ALEXANDRE
FELTZ



JEAN-BAPTISTE
GERNET



ADA REICHART



ERIC SCHULTZ

Quelques exemples de projets que nous portons au nom du Maire et à votre service.

Sport Santé, santé environnementale, mobilités actives, vie fluviale (bateaux sans permis sur l'Ill, baignades urbaines...), mission des temps, Strasbourg aime ses Etudiants, ESS, commerce et commerce équitable, tourisme, Noël Off, la rue du Jeu des Enfants...

COOPÉRATIVE SOCIALE,
ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE
lacoop@strasbourg.eu

GRUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS

7 semaines avant Noël, une saison à préparer !

A la fin du mois s'ouvrira la période tant attendue du marché de Noël de Strasbourg. Moments festifs, moments en famille, moments pour faire le bilan d'une année écoulée et préparer la suivante, ... le mois de décembre est à Strasbourg un mois de fête.

Chrétiens, juifs, musulmans, bouddhistes, athées, ... les témoignages sont unanimes : il règne dans notre ville **une sorte d'esprit de Noël** qu'il fait bon préserver. Encore faut-il savoir de quoi il est question.

Car la période est également propice à l'émergence de contrastes sociaux qui, parfois, font mal au cœur.

Où est l'esprit de Noël, quand des centaines de sans-abri passent encore l'hiver dans la rue ? Où est l'esprit de Noël, quand de jeunes enfants peuvent encore décevoir du froid ? Quel sort est réservé à ces familles avec des enfants en bas-âge ? **35 bébés logeaient dans des abris de fortune, nous l'apprenions cet été.**

La Ville épaula-t-elle assez les associations de bénévoles pour mettre en place un dispositif qui, cet hiver, ne laissera **personne à la porte** ?

Mais le sujet des personnes sans-abri est multiple et révèle d'autres facettes.

Où est l'esprit de Noël, aussi, lorsque les tensions sociales sont telles que la mendicité agressive redouble d'ardeur et qu'elle n'est pas traitée avec fermeté ? **Quelles réponses sont apportées à ces comportements, qui font parfois même du tort à d'autres personnes vivant dans la rue et qui ne demandent qu'un toit en période de grands froids ?**

Noël doit être la fête de tous, en particulier à Strasbourg : une parenthèse heureuse *pour les familles, pour les commerçants, pour les personnes esseulées, pour les bénévoles associatifs, ...*

Bien-sûr, Noël n'est que dans un mois. Mais il n'est jamais trop tôt pour prendre les mesures qui s'imposent.

L'esprit de Noël ne se décrète pas. Il se prépare, il s'entretient. Il doit se vivre au quotidien, par tous les temps et toutes les saisons. L'esprit de Noël, c'est avant tout l'esprit humaniste. Un humanisme équilibré qui bénéficie à tous.



SOCIÉTÉ CIVILE

- Fabienne KELLER
- Martine CALDEROLI-LOTZ
- Pascal MANGIN
- Jean-Philippe MAURER
- Thomas REMOND
- Jean-Emmanuel ROBERT
- Thierry ROOS
- Elsa SCHALCK
- Eric SENET
- Bornia TARALL
- Jean-Philippe VETTER
- Catherine ZUBER

strasavoscotes@gmail.com
03 68 98 68 13



GRUPE BLEU MARINE

Votre argent va-t-il co-financer la mosquée-cathédrale ?

Après la grande mosquée du Heyritz (du temps du tandem Keller-Grossmann), ou bien encore un bail quasi-gratuit accordé dans le quartier de la Montagne-Verte en vue de l'édification d'une mosquée, la construction des mosquées sur fonds publics semble devoir se poursuivre de plus belle. Cette fois-ci, c'est le chantier de la mosquée turque Eyyûb Sultan à la Meinau qui vient de démarrer. Outre la majorité municipale LREM-PS, Fabienne Keller (LR) était également présente au lancement des travaux. Cette

mosquée sera dotée de deux minarets de 36 mètres de hauteur. Ceux-ci n'auront qu'une fonction ornementale, affirme-t-on. Libre à chacun de penser qu'il en sera toujours ainsi... Quant au financement, l'adjoint Olivier Bitz a confirmé la ville n'exclut pas de contribuer à hauteur de 10% des dépenses, soit 1,5 million d'euros. En période d'augmentation des impôts locaux et de réduction des dépenses publiques, chacun appréciera.

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GRUPE UDI

Marché de Noël : circulation et mobilité

Pour notre sécurité à tous l'accès à la Grande Ile pour le Marché de Noël sera à nouveau fortement restreint comme l'année dernière. Seuls les véhicules des services de secours pourront y accéder. Certains arrêts de tram ne seront pas desservis, ce qui représente une grande difficulté supplémentaire pour nos aînés et les personnes à mobilité réduite. Strasbourg, labellisée «Villes amies des aînés» devrait envisager des navettes qui permettent à toutes les personnes qui ont du mal à

se déplacer à pied, de se rendre au cœur de ce super évènement. Strasbourg serait ainsi Capitale de Noël non seulement pour tous les visiteurs extérieurs mais aussi pour tous les Strasbourgeois sans exception.

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg
agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> le 20 novembre à 15h > le 18 décembre à 9h30

ANIMATIONS
NOVEMBRE

IRON MAN

SAMEDI 4

10H-12H > 14H-18H



VEN.17 & SAM.18

14H30 - 16H - 17H30



L'IMPRESSIONNANT
TITAN LE ROBOT

VEN.24 & SAM.25

+ DE 10 000€
DE LOTS À GAGNER



* Vendredi noir.

SAMEDI 25

10H30 > 18H30



PYJAMASQUES

ANIMATIONS OFFERTES
PAR VOS COMMERÇANTS



f Centre Commercial Aushopping Strasbourg | aushopping.com

Galerie marchande
Du lundi au vendredi, de 9h à 20h
Le samedi, de 9h à 19h30

Hypermarché Auchan
Du lundi au vendredi, de 8h à 21h
Le samedi, de 8h à 20h30

A351 Sortie N°4 - TRAM A Arrêt Dante - TRAM D Arrêt Paul Eluard - BUS 50 Arrêt Dante - BUS 70 Arrêt Edmond Rostand

page2pub 03 54 48 60 82 www.page2pub.fr

Strasbourg.eu
eurométropole



TOUS À LA PATINOIRE !

Iceberg
PATINOIRE DE STRASBOURG EUROMETROPOLE

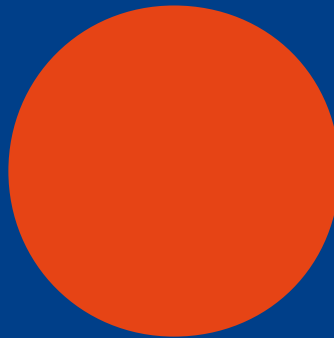
L'AS



Forum mondial de la Démocratie



Le populisme en question(s)



STRASBOURG
3 > 10
NOVEMBRE